Paris-presse

4e Année - N° 688 — MERCREDI 5 FÉVRIER 1947 — 4 FRANCS — Sainte-Agathe.

TOUS LES MARDIS
BUT
Toute l'actualité sportive
85 PHOTOS · 16 PAGES · 9 fr. 50

Dernière édition

VOULEZ-VOUS DU SUCRE ?

Au noir : 350 fr. le kilo

Et on livre un quintal à la fois

La fraude est devenue le monopole d'un gang contre lequel sont impuissantes :

l'Administration

le plan de janvier est une passoire

la Justice

on n'entend plus parler de la large information contre X ouverte sur tout le territoire.

Par Jacques BLOCH-MORHANGE

Avant guerre nous consommions 2 kilos par mois et par personne. La campagne 46-47 permet cette distribution. Au moins que notre ration mensuelle soit élevée à 1 kilo : le prix taxé est un prix suffisant

IL fut mené grand bruit, voici quelques mois, autour d'un rapport administratif qui expliquait longuement comment les gangsters du sucre opéraient sur tout le territoire, solidement organisés et assurés de nombreuses complicités. Puis on n'en parla plus. Pourtant, les chiffres énormes des détournements étaient cités, le montant global du trafic évalué. Sur le seul département de la Seine, le « gang » avait gagné en un an la coquette somme de cinq milliards et demi de francs. Plus du quart de notre production était orientée vers le marché noir.

Ceux qui ont bien voulu s'intéresser à l'affaire se souviennent peut-être que je suis l'auteur du rapport en question. Publié à mon insu et après qu'un parlementaire, ancien ministre du Ravitaillement, en eût rappelé la référence dans les colonnes d'un quotidien d'opinion, il ne manquait pas d'éclairer d'un jour impitoyable un secteur important de la vie secrète de notre économie. Le public comprenait mal qu'un tel document terminé en juillet fût resté sans portée pratique fin octobre.

L'alerte durement sonnée, nous étions en droit de supposer qu'une action irrésistible ne manquerait pas alors d'être déclenchée. En fait, les trafiquants eux-mêmes s'immobilisèrent et pendant quelques semaines tous les stocks noirs furent gelés. Trouver un kilo de sucre hors répartition devenait une opération hérissée de difficultés, ainon impossible. Tous les éléments d'information réunis, chacun pouvait espérer, et moi le tout premier, qu'un grand nettoyage allait suivre qui nous débarrasserait une bonne fois des gangsters et de leurs complices : négociants marrons, industriels véreux, fonctionnaires véreux. Nous attendons toujours !

Eux, par contre, ont repris depuis longtemps leur fructueuse activité. L'ère de la prospérité retrouvée est revenue après quelques journées d'avertissement sans conséquence.

Le sucre, étalon des denrées clandestines

La France consommait avant guerre 970.000 tonnes de sucre dont 860.000 provenaient de la métropole et 110.000 des Antilles. Soit une ration moyenne globale de deux kilos par mois et par habitant, quel que fût son âge. Selon l'avis des professionnels les plus autorisés, notre production pour la campagne 1946-1947 est de très peu inférieure à ces chiffres. Où passe donc la différence puisque la satisfaction d'un rationnement, très chiche quant au calcul des rations mais très large quant aux erreurs comptables, n'exige guère plus de 500.000 tonnes ?

C'est à cette question que répondait avec précision et multiples preuves à l'appui le rapport sur les circuits des sucres. Il disait que le gang mettait le pays en coupe réglée, qu'il appointait royalement de véritables délégués régionaux et départementaux chargés de corrompre et d'intimider. Il suggérait aussi les mesures administratives et judiciaires à prendre d'urgence. Qu'en est-il advenu à ce jour ?

Sur le plan administratif, le précédent gouvernement adopta dans les premiers jours de janvier 1947 un projet d'assainissement et de contrôle de la fabrication et de l'acheminement du sucre. Très minutieux, trop pour jamais être intégralement appliqué, ce projet exige une longue mise en place avant que de pouvoir porter les moindres fruits. On a sem-

(Suite en page 3)

A la commission de l'Agriculture

LE PLAN MINJOZ POUR LA VIANDE EST AJOURNÉ

M. Tanguy-Prigent compte sur les importations pour assurer la soudure du blé

par R.-A. PRIOURET

LE débat sur le ravitaillement n'aura pas lieu aujourd'hui à l'Assemblée nationale.

Les intentions du gouvernement sont encore « en l'air » sur cette épineuse question.

La confusion est particulièrement significative sur le problème de la viande.

On avait annoncé un peu vite que M. Rastel allait reprendre le plan Minjoz, que ce plan était approuvé par le gouvernement, qu'il serait soumis aujourd'hui même à l'Assemblée nationale.

Mais déjà, des oppositions s'étaient manifestées au Palais-Bourbon.

Mais il y avait plus : quel que soit son souci de continuer l'expérience Blum, le nouveau gouvernement ne pouvait endosser tous les projets de son prédécesseur. Or il n'avait pas délibéré sur le plan Minjoz.

Ce plan se heurtait à d'évidentes réticences, jusque dans le gouvernement. Raison doctrinale d'abord : le système des mutuelles obligatoires est une étape vers l'Office de la viande, conception socialiste. Raison pratique ensuite : la mise en place du plan Minjoz demande plusieurs semaines, sinon plusieurs mois.

Dans ces conditions, M. Tanguy Prigent a déclaré ce matin à la commission de l'Agriculture :

— Nous reparlerons du plan Minjoz plus tard, c'est-à-dire à la fin du mois, après mon retour des Etats-Unis.

C'est dire que le gouvernement ne compte plus sur ce plan pour obtenir la promesse faite par M. Rastel de donner de la viande fraîche dans les quinze jours de sa nomination.

(Suite en page 3)

DEVANT LES TERRORISTES IL A BIEN FALLU QUITTER LES APPARTEMENTS DE JÉRUSALEM ET DE TEL AVIV

ÉVACUATION...

Mme HOOTON, femme du principal jube, et sa fille Dinah, font leurs bagages pour quitter la Palestine. Les ordres qui font évacuer la Terre sainte à toutes les « personnes non indispensables » ont pris de court des centaines de familles. De tout le pays convergent à Jérusalem et à Tel-Aviv des femmes et des enfants qui ont empaquetés en haute hâte leurs plus précieuses possessions. La plupart des évacués resteront en Egypte. D'autres seront rapatriés en Angleterre.

Des camps ont été organisés près des aérodromes où les réfugiés attendent les Dakotas qui doivent les emmener.

Des petites filles serrent leur poupée dans leurs bras, des mères engoissées cherchent leurs enfants dans la foule, d'autres réclament leurs bagages. Au milieu de tout cela, les soldats britanniques ayant, pour un jour, renoncé à la mitraillette, aident à porter les enfants et à transporter les bagages.

MALGRÉ UN TÉLÉGRAMME ACCABLANT DE LA GESTAPO

KNIPPING prétend être étranger au massacre du plateau des Glières

Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE

L'INTERROGATOIRE de Knipping est terminé en ce qui concerne deux des charges capitales que l'accusation retient contre lui. Pour l'assassinat de Mandel dans la forêt de Sénart, il décline toute responsabilité « dans ce crime abominable ». Son rôle se serait borné à mettre à la Santé le malheureux que la Gestapo de Berlin lui envoyait d'autorité, avec Blum et Reynaud, dans l'espoir que le gouvernement français saurait s'en servir

Sur le conseil du préfet de police Bussières, qui s'en lavait les mains, il retira Mandel de la Santé pour le confier aux quatre miliciens qui l'emmèneraient à Vichy. La mort atroce de cet otage n'est, en somme, à l'entendre, qu'un abus de confiance dont lui-même aurait été victime de la part de ses miliciens.

Quant à la cour martiale qu'il constitua pour sanctionner la revolte du 14 juillet 1944, à la Santé, et à l'exécution des 28 jeunes gens qui s'ensuivit.

— Les Allemands, dit-il, simplement, exigeaient 50 exécution de notre part, faute de quoi, ils fusilleraient eux-mêmes 100 détenus pris au hasard. Nous avions donc à choisir, pour les supprimer, entre 100 détenus, politiques, évidemment innocents, et cinquante coupables repris de justice En fin de compte, nous n'avons fusillé que 28 condamnés de droit commun.

Mais nous voici à la dernière des trois charges capitales : le plateau des Glières, « où — rappelle le président — le 25 mars 1944, après un sauvage bombardement, des Français, encadrés par l'armée allemande, ont tiré sur des Français, pour soutenir la cause de l'ennemi. Ces Français, vos miliciens et les gendarmes du colonel Lelong, étaient sous le commandement de ce dernier, que la cour de justice de Lyon a condamné à mort et qui a été fusillé. Le bilan de cette opération est à frémir : 150 tués, 200 prisonniers, dont la moitié furent fusillés sur place et un grand nombre de déportés et de disparus.

NI 5% NI 10% mais baisse réelle de 15%

Un effort gigantesque dans le domaine de la baisse.

Jamais des prix de vente n'ont frôlé de si près les prix de revient.

Un autre avantage : le choix le plus splendide et le plus complet de TAPIS HAUTE LAINE que vous ayez jamais vu.

Venez sans tarder choisir le tapis de vos rêves. Et...

...Venez participer au miracle du STUDIO DU TAPIS

52 CHAUSSÉE D'ANTIN TRI 68-19

Objets rares et introuvables !

MÉNAGÈRES ARGENT MASSIF ET MÉTAL ARGENTÉ

CAFETIÈRES "MONA" EN VERRE A FEU

CONTENANCE 6 OU 8 TASSES

VENTE EXCLUSIVE AVEC TOUTES PIÈCES DE RECHANGE

"OCCASIONS" 26, RUE VIVIENNE PARIS GUT. 46-80

AG LEBEUF — Ouvert Samedi - Fermé Lundi

IL N'Y A PLUS DE MYSTÈRE HITLER

SUITE DU RECIT EXCLUSIF DE TREVOR ROPERT, DE L'« INTELLIGENCE » BRITANNIQUE, SUR LA VIE SECRETE DES CHEFS DU IIIe REICH, DANS LES DERNIERS JOURS DU DESASTRE

HITLER ordonne l'attaque suprême du 19 au 21 AVRIL 1945 IL NE SERA PAS OBÉI

19 AVRIL : Hitler est à Berlin. Il prend ses quartiers dans l'abri de la Chancellerie : il n'en sortira pas vivant. Du bunker, il se prépare à affronter la bataille la plus désespérée de la guerre. En décembre, il avait dirigé de Bad-Nauheim la dernière contre-attaque à l'ouest : celle des Ardennes.

Elle a échoué et les Alliés ont traversé le Rhin. Il s'était retourné contre les Russes en massant des divisions sur le Danube. Nouvel échec : les Russes sont sur l'Oder et sur l'Elbe.

A présent, de son abri souterrain, près de la chancellerie, il dirige l'opération finale. Il a gardé la foi dans son étoile, dans la Providence. Il se croit irremplaçable. D'autant plus qu'il n'y a plus de successeur. Le décret par lequel Hitler a désigné Goering comme da uphin reste en vigueur, mais le chef de la Luftwaffe est complètement discrédité.

Bormann et Himmler ont peut-être des visées sur la succession, mais la question n'est pas officiellement posée. Les militaires, à l'exception de quelques courtisans, sont éliminés depuis le complot de juillet 1944. Dès mars 1945, parlant à ses secrétaires, le Führer a reconnu son échec à organiser sa succession. Hess, dit-il, est devenu fou. Goering, à cause de sa vie dissolue et de l'effondrement de la Luftwaffe, est désavoué du peuple allemand.

« Quant à Himmler, déclare Hitler, il ne fera jamais l'affaire, car il est en mauvais termes avec le parti (c'est-à-dire avec Bormann). D'ailleurs, il est inutilisable, car il n'est pas artiste. »

Ne sachant pas qui choisir, il ne choisit personne.

Le 20 avril est l'anniversaire de Hitler. Goebbels le rappelle aux Allemands dans un discours radiodiffusé où il les adjure de faire confiance, aveuglément, « au Führer et aux Etoiles » qui, ensemble, les tireront de leurs périls momentanés.

Hitler lui-même avait eu l'intention de quitter ce même jour Berlin pour Berchtesgaden, et là, comme Frédéric Barberousse dans sa cave légendaire, de diriger les batailles du sud. Arthur Kannenberg, son maître d'hôtel, nous apprend qu'il avait, dès le 10 avril, envoyé ses domestiques à Berchtesgaden pour préparer la maison.

Mais durant ces dix jours, les désastres s'étaient accumulés. L'Allemagne, maintenant, était presque coupée en deux. Seul un étroit corridor séparait les Américains des Russes.

Le quartier général de Hitler se trouve dans ce vaste mausolée qu'il a fait construire pour satisfaire son orgueil et impressionner ses vassaux : la Chancellerie du Reich. Un puissant abri a été construit, à 15 mètres sous terre, pendant les hostilités.

On y accède, de l'intérieur même de la Chancellerie, par un escalier qui aboutit à un petit espace fermé de tous côtés par des cloisons étanches. La première ferme le passage qui mène à l'office où se tient le valet de chambre de Hitler, Arthur Kannenberg. C'est « l'allée Kannenberg ».

La seconde donne sur un escalier qui aboutit aux jardins du ministère des Affaires étrangères. La troisième conduit au bunker proprement dit, lui-même divisé en deux parties.

La première comporte douze pièces dont aucune n'est beaucoup plus large qu'une armoire de bonne taille. Elles ouvrent sur un couloir central et servent à la fois de débarras et de logement pour les domestiques. On y prépare les repas végétariens du maître. Au bout du couloir, nouvel escalier menant à un bunker, encore plus profond et légèrement plus grand.

C'est l'abri du Führer, le décor dans lequel va se jouer le dernier acte du mélodrame nazi.

L'abri du Führer comporte lui aussi un couloir central et dix-huit petites pièces sans confort. Le contraste est saisissant entre les énormes pièces de la nouvelle chancellerie où des ambassadeurs tremblants ont passé des minutes qui leur paraissaient des siècles, et ces misérables « cubicula » dans lesquels une cour réduite, mais toujours servile, va rendre ses derniers hommages !

Le couloir central est divisé en deux parties. La première sert de hall. Dans les pièces auxquelles elle donne accès se trouvent une salle de garde, le standard téléphonique, la centrale électrique et les W.-C.

De l'autre côté de la cloison, c'est le saint des saints. Le couloir devient de but en blanc la salle de conférences dans laquelle Hitler préside les réunions quotidiennes. Sur la gauche, une première porte donne sur une suite de six pièces. Ce sont les appartements privés de Hitler et d'Eva Braun.

(Suite en page 2.)

Prochain article :

Les "adieux au bunker"

(« PARIS-PRESSE » PUBLIERA DEMAIN UN PLAN DETAILLE DE L'ABRI DE LA CHANCELLERIE AVEC LES APPARTEMENTS PRIVES DU FUHRER.)

D'INDOCHINE notre envoyé spécial MERRY BROMBERGER nous câble

A Tourane la guerre est au bout de la rue

Mais les coolies chargés de vivres réapparaissent quand même et la vie continue

TOURANE, .. janvier (retardé en transmission).

JE suis ici à Tourane pris par la guerre au piège d'une ville morte, pendant que piétine une offensive ralentie par un terrain hostile. Je voudrais en profiter pour vous dire le visage des choses et des êtres dans ce petit coin qui fut la première plage où les Français prirent pied en Indochine, au siècle dernier.

J'ai souvent entendu ici ces mots désabusés devant les destructions causées par la guerre et les proclamations vietnamiennes préconisant la politique de la terre brûlée pour déjouer « l'avidité des Français ».

— Nous reconquerrons peut-être ce pays, mais il sera dans un tel état que cela n'en vaudra la peine pour personne.

En face de l'allée ombreuse, où je me promène sous les bougainvilliers en fleurs, je regarde, de l'autre côté de la rivière, la lagune désolée où prirent pied les Français. Ils étaient en uniformes de drap, par une chaleur déjà pénible. Ils découvraient en face d'eux, sur cette rive-ci, une bourgade de paillotes. Ils étaient sans moustiquaires, sans ravitaillement que celui qu'ils pouvaient porter, sans convois.

La route mandarine

e l'autre côté des paillotes, ils avaient que s'amorçait la route mandarine. Ce n'était qu'un sentier taillé droit dans la forêt vierge, par lequel les mandarins se faisaient porter en palanquin, une fois tous les trois ans, pour apporter à l'empereur d'Annam, à Hué, quelques sacs d'or, représentant le montant théorique des impots dont ils s'étaient enrichis. Sentier si roide, si perdu, semé de tant d'embuscades que les conquérants ne devaient jamais franchir le col des Nuages. Ce fut de leur échec que procéda l'occupation de Saigon et du grenier à riz de l'empire, manœuvre persuasive, s'il en fut.

Aujourd'hui, les landingships vomissent sur le quai qui prolonge la promenade, au seuil de la baie, des camions, qui se mettent aussitôt à rouler sur une route.

Route affreuse, d'ailleurs, j'en conviens, car le ministère des Travaux publics vietnamien a montré pour les chaussées, pendant son pouvoir, une indifférence d'autant plus grande que ses administrés n'usaient guère que de charrettes et de pousse-pousse. Les blindés traversent une ville, un quartier de bâtiments publics et de villas qui étaient habités par un million d'Européens, une cité annamite et chinoise de 25.000 habitants jaunes.

Je sais bien. Elle est sinistre, cette cité. Toutes les portes de maisons basses sont enfoncées. Il n'y a pas un meuble ou un accessoire de boutique qui soit entier. Toutes les vitrines ont été crevées, chaque pièce est encombrée d'un fatras méconnaissable. Et, sur les 25.000 habitants évacués d'office les jours précédant le coup de force par les Vietnamiens, il ne reste qu'une centaine de Chinois.

Je sais. Il ne reste pas grand-chose non plus dans les maisons européennes. Elles furent, en mars 1945, évacuées en quelques heures par les Français, encadrés par les baïonnettes japonaises, qui les emmenèrent se « concentrer » à Hué. Et les riches villas furent entièrement pillées.

Je sais. Dans la banlieue de Tourane, au milieu des platebandes, où verdoient tendrement les pousses de manioc et les salades à repiquer, il ne reste plus, à la place des paillotes paysannes, que des plateformes noircies. La guerre atroce, folle, perdue pour tout le monde, de deux peuples, qui ne peuvent faire autrement que de coopérer, a saccagé et continue de saccager un pays fait pour la douceur de vivre.

Morin partout

J'habite à l'hôtel Morin. Ce n'est pas un hôtel, c'est un quartier. On

(Suite en page 3.)

PROCHAIN ARTICLE

EST-CE LA GUERRE OU LA PAIX AU CAMBODGE ?

Qui est l'homme exécuté dans un "cabanon" de la banlieue marseillaise ?

La police le recherche parmi douze clients d'un tailleur

MARSEILLE, 4 février (dép. « Paris-presse »). — L'enquête sur le mort du cabanon de Vaufrèges se poursuit avec activité.

Toutefois, les policiers ont pu recueillir dans la matinée de précieuses indications chez le tailleur qui fit le costume neuf dont était habillé le cadavre non identifié : c'est M. Novan, rue de la République, qui se souvient avoir vendu le complet porté par le mort au cours de l'été dernier. Il avait été coupé dans un coupon de tissu qui servit à la confection d'une douzaine de costudes.

Le tailleur possède une comptabilité très en règle qui a permis de retrouver les noms de ses douze clients acheteurs des fameux complets. La police, actuellement, s'est mise à la recherche de ceux-ci. Elle espère pouvoir rapidement identifier le cadavre de Vaufrèges.

Qui a tué ?

C'est sans doute la partie la plus difficile de l'enquête...

R·Ê·V·E·S
Récits Romans Nouvelles
NUMÉRO ANNIVERSAIRE
×
Voici Hollywood Mesdames... par CHARLES TRENET
L'ÉDITORIAL DE FRANÇOISE ROSAY
×
La mariée était en noir
Le manoir aux quatre vents et 3 nouvelles
×
Exceptionnellement réussie
Ne soyez pas une femme standard
Pigeon vole - C'est arrivé demain
et les rubriques habituelles
32 pages 14 FRS

VON PAPEN de nouveau arrêté

NUREMBERG, 4 février. — Le président de la Chambre de dénazification de Nuremberg a donné l'ordre d'arrêter von Papen. L'accusé a été écroué à la maison centrale d'Arretk de Nuremberg.

De gauche à droite : **La pianiste et le photographe Collot du Tastevin ; Camille Rodier, grand chancelier ; Georges Faiveley, grand maître ; Marcel Chapuis, pilier de l'Ile-de-France ; Krau, curé de Vosne-Romanée, aumônier du Tastevin ; les Parisiennes et les viticulteurs au banquet.** En haut et sur l'estrade : **Les Cadets de Bourgogne.**

Grand appétit... grand soif

ASSISTÉS DE DEUX PRÉLATS, D'UN AMBASSADEUR ET D'UN MINISTRE les Chevaliers du TASTEVIN ont fêté la Saint-Vincent

BACCHUS

APRES sept ans d'interruption, la Saint-Vincent, fête des vignerons, a été célébrée dans la petite église de Gevrey-Chambertin. De tous les villages environnants, des pèlerins porteurs d'insignes et de statues s'étaient donnés rendez-vous. L'abbé Krau, aumônier du Tastevin, qui arbore une magnifique barbe blanche, officiait et rendait un hommage vibrant à monseigneur le vin dans le cadre de la sainte église. « Æqua vita vinum » : vin égale vie.

après une éclipse de sept ans

Heureuse paroisse dont les flacons ne désemplissent pas d'échantillons de nos plus grands crus. Après une allocution et une bénédiction de Mgr Dubourg, évêque de Besançon, et de Mgr Sembel, évêque de Dijon, les fidèles partent en cortège pour le « repas de cochon ».

Le caveau nuitton est une vaste crypte où les tonneaux ont fait place à des tables somptueusement dressées. Au fond, un piano, à droite, une large estrade.

C'est aujourd'hui la fête des vignerons. Bien des élégantes parisiennes (nous sommes sur la route des sports d'hiver) auront pour voisins des vignerons des environs. Casquettes de Nuits et chapeaux de la rue de Paix forment un ensemble inattendu. La gêne, si gêne il y a, sera vite dissipée, car chaque producteur a apporté, dans sa poche, un exemplaire de son meilleur cru : Meursault, Romanet, Clos-Vougeot, etc...

Sur l'estrade arrivent une dizaine de fort gaillards, « les cadets de Bourgogne » ; par précaution, ils mangent et boivent « avant ». Casquettes noires, chapeaux baissés, bleues, ils entonnent immédiatement des airs du folklore. Leur réputation méritée s'étend jusqu'en Amérique où ils doivent aller prochainement. Une charmante pianiste les accompagne. Elle me confie ses ennuis au sujet de son instrument. Le piano, contrairement aux grands crus, n'est pas familiarisé avec la température de la cave d'où, quelquefois, désaccord.

L'instant de l'intronisation arrive : clairon, silence, micro. Le grand maître don Faiveley, en tête, se place sur l'estrade. Le néophyte se présente, reçoit l'accolade d'un majestueux cep de vigne vigoureux et torsadé, et les insignes rouge et or de la congrégation.

Tout ce faste ponctué par les boutades tastevinesques et latinesques du grand chancelier Rodier.

« Grand appétit, grand soif ». Telle doit être la devise du débutant.

Après une spirituelle tirade de Gaston Gérard, ancien ministre, sur Roupenel, « Mistral de la Bourgogne », après avoir épuisé cochonnailles, tourtes, gougères et maintes bouteilles, les convives se séparent. Les initiés iront faire un pèlerinage dans les caves voisines où la tasséee est facile, et toute la soirée Nuits-Saint-Georges retentira de leurs cris d'allégresse.

TEXTE ET DESSINS DE REGIS MANSET

SAINT-VINCENT

SUR LA COTE D'AZUR

Les forteresses du tourisme croûlent

sous les coups répétés des taxes excessives

Le Congrès des maires vient de lancer un S.O.S. au gouvernement

(De notre correspondant particulier Francis RICO)

NICE, février.

LES maires des communes touristiques de France viennent de se réunir, en un congrès qui a duré trois jours, dans un palace de Cannes.

Sous la présidence de M. Ingrand, commissaire général au tourisme, les premiers magistrats de Cannes, de Nice, du Mont-Dore, de La Baule, de Biarritz, de Vichy ont été unanimes pour demander au gouvernement de supprimer certaines taxes, d'ouvrir sa bourse pour permettre une plus rapide reconstruction et pour aider, dans la mesure du possible, l'industrie du tourisme.

De nombreux hôteliers, qui assistaient à ce congrès, faisaient triste mine et protestaient. L'un d'eux, prenant la parole au nom de ses collègues, expliqua :

— La situation de l'industrie hôtelière sur la Côte d'Azur est telle qu'aucune société d'exploitation ne peut continuer à supporter les charges actuelles.

» Les hôtels se voient dans l'obligation de se laisser vendre par appartements. »

— Nice et la Côte d'Azur ont déjà perdu 25 hôtels depuis la guerre, soit 2.580 chambres.

» Le Miramar de Cannes, un des plus beaux palaces, va probablement être mis en vente.

» Le Syndicat des employés d'hôtels, comme les Comités de direction des hôteliers ont violemment protesté contre cette nouvelle atteinte à notre industrie qui, non seulement, privera l'Etat de revenus appréciables mais encore mettra au chômage un grand nombre d'employés et d'ouvriers. »

Et le rapporteur de continuer :

— Depuis la guerre, Grasse a vendu deux hôtels Cannes deux, le Cap d'Ail un et si nous faisons le total général depuis 1937 nous avons 50 hôtels vendus représentant 5.150 chambres. »

Ces chiffres se suffisent à eux-mêmes, sans qu'on ait besoin de les commenter. La raison de la transformation des hôtels de la Côte d'Azur en appartements c'est-à-dire du morcellement des châteaux forts de l'industrie hôtelière est due à l'assaut continue et répété des taxes qui grèvent ces caravansérails de tourisme. Les hôtels paient plus de 50 % de taxes sur les notes de leurs clients quoique ils n'aient pas augmenté leur tarif du double de celui d'avant guerre.

C'est ainsi qu'une chambre avec salle de bains donnant sur la mer à Cannes taxée 250 francs coûte 600 francs au client le reste étant partagé entre l'Etat la municipalité et le propriétaire.

La question est importante. Le gouvernement chargé des intérêts nationaux doit reviser la question et donner aux responsprépparer dans l'immédiat la saison d'été qui sables du tourisme toutes possibilités pour s'annonce.

C'est le souhait qu'ont formulé au cours de ce congrès les maires des villes thermales et estivales, comme ceux de la Côte d'Azur.

LE MARECHAL MONTGOMERY traverse Calais

CALAIS, 4 février. — Le maréchal Montgomery est arrivé hier soir à Calais. Il est reparti pour la Suisse par l'Engadine Express.

Dans le bunker avec Hitler

(Suite de la première page)

Eva dispose d'une chambre à coucher-boudoir, d'une salle de bain et d'un cabinet de toilette ; Hitler se contente d'une chambre à coucher et d'un bureau. Les deux autres portes ouvrent l'une sur une « chambre des cartes », l'autre sur un réduit appelé « niche à chiens » où se tiennent les détectives qui gardent le Führer et d'où une échelle mène à une tour d'observation.

Les chambres des deux médecins de Hitler, les Drs Morell et Stumpfeger donnent sur le côté droit du couloir ainsi que l'infirmerie ; au bout du couloir, enfin, il y a une sortie de secours par les jardins.

Mais, sous les bâtiments ministériels, il y a d'autres bunkers. Bormann, sa suite, les officiers de service et les gardes S.S. occupent l'un d'eux ; le brigadefuehrer Mohnke, commandant de la Chancellerie, en occupe un autre, tandis que Goebbels et les siens utilisent les caves du ministère de la Propagande.

Tous les jours, officiers et officiels se rendent de ces différents abris à celui du Führer pour assister aux innombrables conférences qui se tiennent dans l'étroit couloir central. Venant de leurs quartiers généraux de Zossen ou de Potsdam, Jodl et Keitel s'y rendent aussi. Mais le nouveau chef d'état-major est à Berlin avec Hitler. C'est le général Hans Krebs. Il vient de succéder à Guderian.

Le 20 avril, les visiteurs habituels et quelques autres viennent féliciter le Führer. C'est son anniversaire. En tout cas la journée entière se passe en réceptions, discours et conférences.

La situation a beau être catastrophique, Hitler a toujours confiance.

« Les Russes, croit-il, vont subir leur plus sanglante défaite devant Berlin ».

Il reçoit une délégation des Jeunesses hitlériennes dans les jardins de la Chancellerie et, en présence de Himmler, de Goering et de Goebbels, décore les délégués. Puis il se retire et reçoit, à tour de rôle, Doenitz, Keitel et Jodl.

Enfin il réunit tout le monde et a un mot pour chacun. Il est particulièrement aimable avec Keitel. **« Je n'oublierai jamais, dit-il, que vous m'avez sauvé lors du complot ».** Bormann, Ribbentrop et Speer, parmi d'autres, assistaient à cette ultime réception.

Enfin, c'est la conférence. Dans quelques jours, dans quelques heures peut-être, la dernière route vers le Sud peut être coupée. Oui ou non, Hitler va-t-il transporter son Quartier général dans le Sud ?

Ses conseillers sont unanimes : l'étreinte russe va se refermer sur Berlin. Il n'y a qu'une solution : partir et partir tout de suite. Goering, Keitel, Himmler, Bormann, Goebbels, Krebs, tout le monde supplie Hitler de partir pour Berchtesgaden.

Mais Hitler n'arrive pas à se décider. Il se contente de confirmer ce qui avait été convenu dix jours auparavant : la division du Reich en deux grands secteurs indépendants. Le Nord, commandé par le grand-amiral Doenitz, le Sud, par le maréchal Kesselring.

Hitler confère, en effet, à Doenitz les pleins pouvoirs militaires dans le Nord. Mais pour le Sud, il réserve sa décision. Ce n'est pas qu'il doute de Kesselring ; il ignore que même ce maréchal favori a perdu tout espoir et médite de se rendre sans conditions. Non, il n'arrive tout simplement pas à se décider...

Mais la conférence est finie. On quitte le Bunker, de longues théories de camions et d'avions partent pour Berchtesgaden. Parmi ceux qui s'en vont il y a les grands chefs de la Luftwaffe. Ils partent soulagés. Là-bas du moins ils n'entendront plus les insultes, les ordres impossibles à exécuter et les reproches sanglants qui ont accueilli tous leurs derniers échecs.

« Quand une dizaine d'officiers de la Luftwaffe auront été fusillés, ça changera ! » Ou bien : **« Toute la Luftwaffe ne mérite qu'une chose : la corde ! »**

Hermann Goering, lui-même, prend congé du Führer le soir du 20 avril. Les adieux sont **glacés**. Les deux hommes ne se reverront plus. Goering laisse deux officiers derrière lui, pour maintenir le contact avec Hitler, le général Koller et le général Christian qui a épousé une secrétaire du Führer, Gerda Daranowski. C'est donc sur Koller que retomberont toutes les insultes. Le personnage est falot, mais il tenait un journal qui a été précieux pour reconstituer cette page d'Histoire.

L'attaque Steiner

Cependant l'évacuation des ministères continue. Hitler est dans son Bunker, toujours hésitant. Mais c'est encore lui qui dirige personnellement, pendant ces journées tragiques, les mouvements de la moindre unité. Enfin, le 21, il donne l'ordre aux troupes de Berlin de passer à l'assaut décisif.

C'EST L'ATTAQUE STEINER. CHAQUE HOMME, CHAQUE TANK, CHAQUE AVION DISPONIBLE DOIT Y PRENDRE PART. « TOUT OFFICIER QUI RETIENDRA SES HOMMES PERDRA LA VIE DANS LES CINQ HEURES ! » HURLE HITLER. « PAS UN SOLDAT NE DOIT ETRE ABSENT, DIT-IL A KOLLER, VOUS EN REPONDEZ SUR VOTRE VIE ».

Tels sont les ordres de Hitler. Mais ses ordres n'ont plus le moindre rapport avec la réalité. Ce sont des bataillons imaginaires qu'il met en mouvement, des plans académiques qu'il dresse, des formations inexistantes qu'il fait manœuvrer. L'attaque Steiner est le dernier exemple et le plus symbolique de la stratégie personnelle de Hitler ; elle n'a jamais eu lieu.

Copyright 1947 par Inser et « Paris-presse ».

Lire « Paris-presse » numéros datés du 28 janvier au 4 février.

Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

A travers les flammes

RESUME

Nous sommes aux environs de 1644, en Angleterre, pendant la guerre civile qui met aux prises Charles Ier et son Parlement. Miss Honor Harris de Lanrsat, qui raconte cette histoire, fut jadis fiancée à Richard Grenvile aujourd'hui général du Roi. Elle avait dix-huit ans. Elle a refusé de l'épouser quand elle est devenue infirme et lui s'est marié, a eu un fils, Dick, qu'il déteste autant que sa femme. Au fond, depuis seize ans, Honor et Richard s'aiment toujours.

Mais après heurs et malheurs, Richard destitué et en exil, la cause royale perdue, les années passent. Nous sommes en 1653. Richard est revenu avec son fils Dick en Cornouailles, auprès d'Honor. L'insurrection fomentée contre le Parlement a échoué. Richard traqué va chercher à fuir vers la Hollande.

Paris-presse N° 91

RICHARD et son fils se regardèrent comme s'il y avait entre eux un secret qu'une femme ne pouvait espérer partager. Puis Richard mit la note dans sa poche et se tourna en hésitent vers l'entrée du tunnel.

— Y allons-nous, dit-il, par la voie déjà employée ?

— La maison est gardée, dis-je. C'est votre seule chance

— Et quand les chiens de garde viendront demain, dit-il, et prendront notre piste, comment les égarerez-vous ?

— Comme Jonathan Rashleigh me l'a suggéré, répondis-je, le bois sec brûle bien et vite en été. Je crois que la famille des Rashleigh n'usera plus du pavillon d'été.

— Et l'entrée, par ici'

— On ne peut forcer la pierre. Pas de ce côté. Vous voyez la corde.

Nous regardions tous les trois dans l'ombre et Dick empoignant la corde la tira avec force. Trois coups suffirent. Elle se rompit, dès lors inutilisable.

— Et voici, dit-il avec un curieux sourire. Personne ne pourra plus forcer le passage quand la pierre aura été remise en place.

— Un jour viendra, dit Richard, ou un Rashleigh fera démolir ce contrefort. Que lui léguerons-nous ?

Il regarda dans le coin de la chambre.

— Le squelette d'un rat, dit-il, et avec un sourire, il le prit et le jeta dans l'escalier.

— Passez le premier, Dick, dit-il, je vous suis.

Dick me tendit la main et je la retins un moment.

— Soyez brave, dis-je. Le voyage sera court. Une fois en sûreté en Hollande, vous vous ferez de bons amis.

Il me regarda de ses grands yeux noirs sans répondre et s'engagea dans l'escalier.

J'étais seule avec Richard

J'étais seule avec Richard. Nous nous étions déjà séparés plusieurs fois, lui et moi. Et chaque fois j'avais cru que c'était la dernière. Pour combien de temps ? dis-je.

— Deux ans. Peut-être l'éternité.

Il me prit la tête dans ses mains et m'embrassa longuement.

— Quand je reviendrai, dit-il, nous construirons cette maison, à Stowe. Vous vous rendrez enfin et deviendrez une Grenvile.

Je souris et secouai la tête.

Sur la première marche, il s'arrêta.

— Une chose encore, dit-il. Une fois en Hollande, je prendrai la plume et écrirai la vérité sur la guerre civile. Je n'épargnerai pas mes collègues, les généraux, et les montrerai ce qu'ils sont. Peut-être alors le prince de Galles comprendra-t-il et me donnera-t-il enfin le commandement suprême.

— Il est plus vraisemblable, dis-je, qu'il vous dégradera.

— Je ferai pour vous le travail de destruction, dit-il. Regardez par la fenêtre de l'Est et vous verrez le pavillon d'été adresser son dernier salut à la Cornouailles et aux Grenville.

— Méfiez-vous de la sentinelle, dis-je. Elle se tient en contrebas de la chaussée.

— M'aimez-vous toujours, Honor ?

— Pour mes péchés, Richard.

— Sont-ils nombreux ?

— Vous les connaissez tous.

Et comme il attendait toujours, la main sur la pierre, je lui adressai ma dernière requête.

— Vous savez pourquoi Dick vous a trahi

— Je le crois.

— Ce n'est pas par ressentiment ni par esprit de vengeance. C'est parce qu'il a vu le sang sur le visage de Gartred.

Il me regarda, pensif, et je murmurai :

— Pardonnez-lui, par amour pour moi sinon pour vous.

— Je lui ai déjà pardonné, dit-il lentement. Mais les Grenville sont étrangement faits. Vous verrez qu'il ne se pardonnera pas à lui-même.

Je les vis tous deux, le père et le fils, debout dans l'escalier étroit. Puis Richard remit la pierre en place, dès lors fermée pour toujours. J'attendis un moment, puis j'appelai Matty.

— Tout est fini, dis-je.

Elle traversa la pièce et me prit dans ses bras vigoureux

— Personne, lui dis-je, ne se cachera plus dans la cellule du contrefort

Je mis ma main à ma joue. Elle était mouillée. Je ne m'étais pas aperçue que je pleurais.

— Porte-moi à ma chambre, dis-je à Matty. Je me plaçai près de la fenêtre, regardai les jardins. La lune était haute, non point blanche comme la veille, mais entourée d'un halo jaune. Le ciel s'était couvert dans la soirée et de gros nuages noirs montaient vers le zénith. La sentinelle avait abandonné les marches menant à la chaussée et s'était adossée à la porte coupée de la ferme, surveillant les fenêtres de la maison. Il lui était impossible de me voir dans l'obscurité.

Cela va brûler jusqu'au matin...

Je dus attendre de longues heures. Matty accroupie près de moi et, enfin, je vis une lourde flamme s'élever au-dessus du taillis. Il soufflait un vent d'ouest qui chassait la fumée et, de l'endroit où elle se tenait adossée au grenier à foin, la sentinelle ne pouvait la voir. « Cela va brûler jusqu'au matin, pensai-je, et, quand le jour viendra, on dira que des braconniers ont allumé un feu qui s'est étendu dans la nuit. Il suffira que quelqu'un du domaine aille présenter ses excuses à Jonathan Rashleigh, dans sa maison de Fowey.

« Deux ombres se glissent, actuellement, vers la grève aux coquillages et s'abritent sous la dune. Elles sont en sûreté. Je puis me coucher, dormir et les oublier. » Et, pourtant, je demeurai dans ma chaise, à la fenêtre, regardant au loin, et je ne voyais ni la lune, ni les arbres, ni la mince colonne de fumée montant dans l'air, mais seulement les yeux de Dick et son dernier regard quand Richard avait repoussé la pierre dans son alvéole.

(A suivre.)

— Qu'est-ce qu'il risque ?

— Rien... Il est lecteur de PARIS-PRESSE, donc assuré, donc rassuré...

Aujourd'hui PARIS Vous offre...

EXPOSITIONS

Musée des Arts décoratifs (pavillon de Marsan) : Œuvres de Cappiello et de Puiforcat.

Palais de New-York : Les femmes peintres et sculpteurs.

Petit-Palais : Art moderne (Odilon, Redon, Vuillard, Matisse, etc.).

Orangerie des Tuileries : Œuvres de Van Gogh.

Maison de l'U.N.E.S.C.O. : Œuvres des peintres de l'Equateur, d'Haïti et du Pérou.

Agence des Colonies : L'Indochine.

THÉATRES

Opéra	20	Faust.
Opéra-Com.	20,30	Le Barb. de Séville.
Com.-Franç.	20,45	La sur. de l'amour.
Com.-Franç. (S. Luxembourg)	20,45	Les fiancés du Havre
Agnès-Capri		
G. M.	21	Orion le tueur.
Ambassad.	21	Le Secret.
Ambigu	21	L'Hom. qui assassina
Antoine.		Relâche.
Apollo	21	Un Hom. s amour.
Atelier	20,45	Roméo et Jeannette.
Athénée	20,30	L'Ecole des femmes.
Bouf. d Nord	20,45	Pour un baiser de vous.
Bouff.-Paris.		Relâche.
Capucines	20,45	Rev. des Capucines.
Ch. de Roch.	21	Omb. d'un F.-Tireur.
Châtelet		Relâche.
Com. Ch.-El.	21	L'Echange.
Com.-Wagr.		Relâche.
Daunou	21	Ds s. candeur naïve.
Edouard-VII		Relâche.
Etoile	21	Mort ou vif.
Gaîté-Lyriq.	20,15	La Chanson gitane.
Gramont	21	Vs ne l'em. p. av. v.
Gd-Guignol		Relâche.
Gymnase	20,45	Les Parents terribles
Hébertot	20,45	L'Aigle à deux têtes
Humour		Relâche.
La Bruyère	21	Le Dibbouk.
Madeleine	21	Jeux d'Esprits.
Marigny	21	Les Fausses confid.
Mathurins	21	Le crime de lord Arthur Savile.
Michel		Relâche.
Michodière	20,45	Aup. de ma blonde.
Mogador	20,45	No, No, Nanette.
Monceau	20	M. de Falindor.
Moncey	21	Mam'zelle Printempe
Montp.-Batyl.	20,30	Electra.
Noctambules	21	Les Revenants.
Nouveautés	21,10	Georges et Margar.
Œuvre		Relâche.
Palais-Royal		Relâche.
Pigalle	20,45	Huon de Bordeaux.
Pte St-Martin	21	Le Mort revient de suite.
Potinière	21	Chiche !
Renaissance	21	La Part du Feu.
St-Georges	20,45	Le Burlador.
Sarah-Bernh.	20,30	La Terre est ronde.
St. Ch.-Elys.		Relâche.
Th. de Paris	21	Valérie.
Th. de Poche	21	La Pomme Rouge.
Variétés		Relâche.
Verlaine		Relâche.

MUSIC-HALLS

A.B.C.		Relâche.
Alhambra		Relâche.
Bobino	21	Lys Gauty, M. Valente.
Cas. Montp.		Relâche.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Européen	21	J'y crois.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d.l folie (rev.).
Mayol	21	O! N! U! (revue).
Petit Casino	21	En r'venant d'la r'v.
Tabarin	21,30	Ambiance.

CHANSONNIERS

Deux-Anes	2?	Faisons du foin.
Dix-Heures	22	Bégourdis de la IVe.
Gav. Républ.	21	R. Paul, R. Bartel.
Jouveau	21	Quand Cannes... cancanne.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

CIRQUES

Medrano	20,45	Troupe G. Wong.
Cirq. d'Hiver	20,45	Les lions de l'Atlas.

CINEMAS

FILM FRANÇAIS

Caméo	M. de Falindor.
Cinéeran	Six heures à perdre.
Cinéph. Italiens	La Presse filmée.
Club des Vedettes.	Inspecteur Sergil.
Eldorado	Six heures à perdre.
Gaumont-Théâtre.	Adieu, chérie !
Impérial	Six heures a perdre.
Madeleine	La Belle et la Bête.
Marbeuf	L'Inspecteur Sergil.
Marignan, perm.	Rêves d'amour.
Mariv., 14, perm.	Rêves d'amour.
Normandie	Panique.
Olympia	Panique.
Panthéon	Partie de campagne, L'Homme, Naissance du cinéma.
Plazza Cinéac	L. Portes de la Nuit.
Portiques	Six heures à perdre.
Royal Haussmann. « Club »	Le Père Tranquille.
Studio 28	Florence est folle.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Brève rencontre.
Avenue	Mrs. Miniver.
Artistic, 14,30, 20,30	Symphonie magique.
Balzac	Desperados.
Biarritz	La Parole.
Bonaparte	4 du music-hall.
Broadway, 12 à 24	Tueur à gages.
César	La Madone aux deux visages.
Ciné-Opéra	Chercheurs d'or.
Cinépr Ch.-Elys.	Amour et Swing.
Clichy-Palace	Back Street.
Colisée	Septième voile.
Delambre	Ma femme et ses flirts.
Elysées-Cinéma	Deux jeunes filles et un marin.
Ermitage	Mistress Pierce
Français	Arsen. et vieil dent.
Gaité-Rochech.	Hantise.
La Royale	Jack l'Eventreur.
Lord Byron	Chercheurs d'or.
Napoléon	La Rue Rouge.
Pagode	L'Impossible amour.
Palais Rochech.	Rançon du bonheur.
Paris	Fantômes en vadrouille.
Radio-Ciné-Opéra.	Amour et Swing.
Royal Haussmann. « Méliès »	Symphonie inachev.
Royal Haussmann. « Studio »	Elle et Lui.
Triomphe	Rhapsodie en Bleu.
Ursulines	Tortilla Flot.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic	Meurtre au music-hall
Aubert-Palace	Septième voile.
Cinémonde	Jack l'Eventreur.
Cinéphone-Montm.	Terreur sur la ville.
Ciné. Clichy	La Fille du Diable.
Empire	Fantasia.
Gaumont-Palace	Arènes sanglantes.
Helder	Desperados.
Max-Linder	La Loi du Far-West.
Midi Minuit Clichy	Robin des Bois.
Midi-Minuit	Femme ou Démon.
Moulin-Rouge	Dr Jekyll et Mr. Hyde.
Palace (perm.)	La Rue Rouge.
Paramount	Tueur à gages.
Pereire-Palace	La Rançon du bonheur
Radio-Cité Montp.	C'est arrivé demain.
Rex (perm.)	Arènes sanglantes.
St Laz.-Pasquier	Boum Town.
Scala	Desperados.
Vivienne	Desperados.

radio

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 18 h. 15, Festival de musique française ; 19 h. 15, « C'est arrivé demain », d'André Labarthe ; 21 h., « Un soir... à Rennes », présentation de Jacques Paoliav ; 22 h. 30, Musique française ; 23 h., « La Saga de Gosta Berling », adaptation de Cendrine de Portal.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 18 h., Variétés ; 19 h., Paris est à vous ; Belleville ; 20 h. 30, Chants et chœurs soviétiques ; 21 h., « Une heure ensemble », production Jean Nohain ; 22 h. 15, Carte blanche à Pierre Descaves, qui présente trois-quarts d'heure de silence ; 23 h. 15, La nuit, la musique est à vous.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 12 h., Orchestre ; 12 h. 45, N'oubliez pas le guide ; 13 h. 30, Paysans de France ; 14 h. 5, Les nouvelles musicales.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 11 h. 30, Apéritif en musique à Namur ; 13 h. 15, Actualités et reportages ; 14 h. 30, Rythmes et chansons.

le spectacle le plus drôle de Paris
Orion le tueur
Théâtre
AGNÈS CAPRI-LOC. : ODÉON 33-50

COMEDIE-CHAMPS-ELYSEES
LUDMILLA PITOEFF
dans
L'ÉCHANGE
de Paul CLAUDEL
20 DERNIERES

Robert Ancelin, directeur de la Porte-Saint-Martin, nous prie d'annoncer que « Le Mort revient de suite », dont le grand comique Bach est la vedette, sera retransmis par la radiodiffusion française (chaine parisienne), le lundi 10 février, à 21 h.

Th. SAINT-GEORGES
BURLADOR
de Suzane LILAR
« Seule une femme pouvait donner à la fois une image si féroce et si caressante de Don Juan. Son œuvre a le frémissement d'une grande œuvre. »
Georges BERNANOS.

CASINO DE PARIS - "PARIS EXTRA-DRY"
Revue merveilleuse - Succès de la saison

A. B. C. Tous les jours, matinée 15 h. — Soirée 21 h.
LEO MARJANE
ADRIEN ADRIUS
UN PROGRAMME ETINCELANT
et GEORGES TABET

DEMAIN
au BIARRITZ
EN VERSION ORIGINALE
UN FILM DE RENÉ CLAIR
DIX PETITS INDIENS
"AND THEN THERE WERE NONE"
D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN D'AGATHA CHRISTIE

DEMAIN
ELDORADO IMPÉRIAL-CINÉCRAN
RENÉ DARY
MADELEINE ROBINSON
dans LE FUGITIF
Un drame passionnant dans le Grand Nord
MISE EN SCÈNE R. RIBAL

CAMEO
32, Bd. DES ITALIENS
M. de FALINDOR
GIL ROLAND - PIERRE JOURDAN
ET JACQUELINE DOR

3 films de Festival au PANTHEON
PARTIE DE CAMPAGNE, de Jean Renoir
L'HOMME, de Margaritis
NAISSANCE DU CINEMA

PALACE
VERS. FRANC. NAPOLÉON VERS. ORIG.
LA RUE ROUGE
d'après LA CHIENNE
avec EDWARD G. ROBINSON
JOAN BENNETT
DAN DURYEA
Réalisation de FRITZ LANG
INTERDIT AUX MOINS de 16 ANS
UNIVERSAL

MARBEUF et CLUB DES VEDETTES
Paul MEURISSE
INSPECTEUR SERGIL
Liliane BERT

Les Ambassadeurs
A 21 h. diners-spectacle et dansants
avec NITA SALVA
LYDA ALMA et YANNI
A 23 h. un programme de cabaret sensationnel avec
Yves MONTAND
Retenez vos tables à ANJ. 27-80
Réception : CHARLES
Fermé le mercredi

49, rue de Ponthieu
AU PERROQUET
Jeudi 6, rentrée de
O'DETT
dans un nouveau répertoire
Orchestre M. MOUFLARD
Retenez votre table ■ ELY. 17-38

LA PETITE AUBERGE
SES DÉJEUNERS
SES DINERS MUSIQUE
Sa bouillabaisse
54, RUE CARDINET (Métro Malesherbes) WAG. 40-37 Fermé dimanche

CIRO'S
THE - DINER - SOUPER DANSANTS
JACQUES GAUTHIER
et le fameux couple de patineurs
RILENDERS
6, rue Daunou, 6 - OPE. 68-32
FERME LE MERCREDI
2 GRANDS ORCHESTRES

Au CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
ROGER
NICOLAS
THÉ - DINERS - SOUPERS DANSANTS
Métro Franklin-Roosevelt

Les Ambassadeurs
Avenue Gabriel
SES THÉS et SOUPERS DANSANTS
avec le Roi du Jazz
AIMÉ BARELLI
et sa grande formation
L'orchestre de tango Julio CAREZ
Ses Diners-Spectacle et dansants
avec le violoniste
Vincent MORGANI
et son ensemble

LE BEAULIEU
THÉ ET COCKTAIL DANSANTS
2 orchestres : Joë SMITH et MORINO
168, faub. Saint-Honoré — Fermé le lundi — BAL. 49-64 et 66

COLISEE v.o AUBERT-PALACE V.Fr
James MASON · Ann TODD
le Septième voile
3ème semaine

ULTIMATUM BRITANNIQUE à l'Agence juive: *Collaboration ou loi martiale*

BLACK-OUT SUR L'AFFAIRE DU "GEORGE-V"

M. de Champollon convoque la police à un mystérieux rendez-vous

LES extravagances du « Docteur Rasurel » constituent les seuls épisodes burlesques de l'attentat du « George-V ».

M. de Champollon s'est enfin décidé à témoigner aujourd'hui. Cependant, contrairement à tous les usages, c'est lui qui a convoqué la police. Il est, en effet, atteint d'une maladie diplomatique pour le moins mais, en réalité, il tient, grâce à ce rendez-vous mystérieux, à dépister journalistes et photographes qui accordent, selon lui, depuis le début de l'affaire, une trop grande place à ses faits et gestes.

L'officeir de police Casanova ira donc à ce rendez-vous discret pour recevoir le témoignage de M. de Champollon, qui est et demeure le personnage central de l'attentat du « George-V ».

Que ressortira-t-il de ses déclarations ? On l'ignore encore, car, pour l'instant, l'enquête menée par la police judiciaire est couverte par un black-out complet.

Une carrière bien remplie

N'était l'état toujours très grave de Mlle Simone Cordier qui a, comme on sait, été transportée, hier, de l'Hôtel-Dieu dans une clinique privée, la mystérieuse affaire de la bombe du George-V tournerait au vaudeville.

Car ce n'est plus maintenant le mobile qui a guidé les auteurs de l'attentat qui retient l'attention, mais l'étonnante personnalité de M. Neyron de Champollon.

L'affaire, on le conçoit, semble vivement ennuyer le directeur général des fabriques de sous-vêtements du Dr. Rasurel. On sait que, convoqué hier après-midi, à la police judiciaire, M. de Champollon qui, naguère, entra dit-on chez un juge d'instruction de Lyon en marchant sur les mains, a été mis en déroute par les reporters photographes et qu'il a renoncé à déférer à la convocation de l'officier de police Casanova.

Quelques instants plus tard, l'industriel téléphonait pour demander qu'on vint l'entendre dans un endroit secret qu'il demandait qu'on lui désigne.

Lors de sa fugace apparition quai des Orfèvres, M. de Champollon, de taille élancée, tête nue, cheveux grisonnants, cravate voyante, vêtu d'un pardessus bleu et chaussé de daim marron, n'avait pu cacher sa colère.

— Je ne remettrai plus les pieds ici, dit-il avec courroux.

Irresponsable ?

L'épisode dramatique du George-V est un incident supplémentaire dans la vie de l'industriel, vie extrêmement agitée sur tous les plans, compliquée de liaisons féminines nombreuses sur lesquelles une de ses amies s'est longuement étendue hier à la police.

On sait, en outre, que M. Neyron de Champollon passe pour avoir réalisé une énorme fortune en travaillant pour les Allemands.

Il fut arrêté en octobre 1944 et écroué, il bénéficia cependant d'un non-lieu et échappa ainsi à la Cour de justice. Déclaré « irresponsable », il entra dans une maison de santé où son séjour fut de courte durée.

En janvier 1946, le comité de confiscation des profits illicites lui infligea une amende de 66 millions.

Tel est l'homme que semblait viser l'attentat du George-V. Mais l'enquête en dépit de ces péripéties burlesques et de l'audition, ce matin, quai des Orfèvres, des parents de Mlle Simone Cordier, ne semble pas avoir progressé et le mystère demeure entier sur cette étrange affaire.

Le temps qu'il fera:

DEMAIN :

Temps brumeux. Risques d'averses. Vent d'ouest modéré. Température sans changement.

NECROLOGIE

Les obsèques de Roland Malbec, impresario de Grace Moore, tué dans le tragique accident de Copenhague, auront lieu le mercredi 5 février, à 10 h. 30, à Notre-Dame de Clignancourt.

TRAITEMENT DU CUIR CHEVELU
par nouvelle méthode américaine
MARIANNE-ANDREE CARIVENC
120, r. La Boétie (M° Marbeuf) BAL. 54-21

Commerçants - Industriels
Faites une publicité dans :
« Le Guide du Commerce »
Sa documentation complète
Sa grande diffusion

LA BRILLANTINE DU DOCTEUR VENCESLAS
recherche
pour Paris et banlieue, 2 représentants exclusifs, jeunes, actifs, ambitieux, bien introduits. Possibilités gain mensuel : 50.000 fr. Sérieuses références exigées. Ne pas se présenter. Ecr. av. photo et « curr. vitæ »
9, boulevard des Italiens - PARIS

TIMBRES-POSTES ACHAT VENTE
J. SCHEPS, 97, rue Lafayette (X°)
Métro Poissonnière TRU. 16-59

HOTEL DROUOT VENTE 5 février
S. 4 - Tableaux, meubles. M° Quoniam.

Ets STERALAM
82, Bd Barbès, (18°)
153, R. Legendre (17°)
LITS ET VOITURES D'ENFANTS
Dans une voiture ou un lit STERALAM Bébé sourira
MAISON DE CONFIANCE

MA MAISON
Ma villa...
Ma ferme...
Mon commerce...
.. Je l'ai acheté grâce au prêt consenti par le
CREDIT COOPERATIF FONCIER
Je pourrai rembourser en 5, 10, 15 ou 20 ans et ne payerai qu'un intérêt négligeable
CRÉDIT COOPERATIF FONCIER
49, avenue George-V, Paris (8°)
FONDÉ EN 1936
Cette formule groupe actuellement plus de 10 millions d'épargnants en Amérique

CONTENTIEUX FISCAL IMPOTS DE SOLIDARITE
TOUS IMPOTS
Mercredi et jeudi, de 9 à 18 heures
A. ADAM
Conseil juridique et fiscal
19, boul. Sébastopol - CEN. ...

Pessimisme pour le blé

(Suite de la première page)

On contrôlerait les centres locaux d'abatage par où s'évanouit l'essentiel de la production, notoirement déficitaire, pendant cette période de l'année.

Si l'accord peut aisément se faire sur les grandes lignes de cette solution, la question de prix reste épineuse.

M. Tanguy Prigent a parlé ce matin de 65 francs le kilo, poids vif, pour les bovins. Mais M. Philip, qui est, à l'Economie nationale, le garant de la politique de baisse, acceptera-t-il ce chiffre ?

Du pain pour deux mois

Devant la commission de l'Agriculture, M. Tanguy Prigent a donné des indications intéressantes sur la situation du blé.

Nous avons actuellement de quoi faire face à la ration pour deux mois. Dès cette semaine, les minotiers ont été invités à incorporer du maïs et de l'orge dans la farine.

Les livraisons se font mal parce que l'inquiétude a de nouveau gagné les milieux ruraux et parce que le gel nécessite de nouveaux ensemencements.

Le gouvernement devra demander à l'étranger — et c'est le but du voyage de M. Tanguy Prigent qui part demain en Amérique :

1. Neuf millions de quintaux de blé — cinq millions pour la semence et quatre millions pour la soudure.

2. Cinq millions de quintaux de céréales secondaires, soit pour mettre à la disposition des paysans, soit pour incorporer à la farine destinée au pain.

3. Cinq millions 600.000 quintaux de blé, conformément aux engagements pris par le Conseil international de crise alimentaire.

Celui-ci a, en effet, promis de rembourser la totalité des échanges faits dans la zone d'occupation française en Allemagne — soit 3 millions 700.000 quintaux — et de couvrir jusqu'à 1.900.000 quintaux, le déficit de l'Afrique du Nord.

Il faut souligner que les achats de blé seront faits sur le prix de 1.150 francs rendus au Havre.

On est optimiste sur les achats de céréales secondaires car celles-ci baissent actuellement sur le marché mondial.

R.-A. P

Campagne de meetings de l'Union des Fonctionnaires contre les 48 heures

La réunion de la commission exécutive de l'Union générale des fédérations de fonctionnaires s'est poursuivie tard dans la soirée d'hier.

Les délégués, assemblés rue Solférino, ont maintenu l'ensemble des revendications, en particulier la suspension de l'application de l'article 5 de la loi récente portant institution de la semaine de 48 heures. Ils estiment que le travail supplémentaire effectué dans les administrations doit être rétribué selon les mêmes modalités que dans le secteur privé. C'est sans doute ce qu'elle proposera à M. Ramadier à qui elle vient de demander une audience.

Pour faire aboutir ses revendications, pour obtenir la mise en ordre définitive des traitements des agents des administrations, la commission exécutive de l'U.G.F.F. a décidé d'organiser dans tout le pays une vaste campagne de meetings.

LES PREMIERS « ÉVACUÉS » de Palestine ont quitté Marseille

MARSEILLE, 4 février. — Le Dakota ayant à son bord les premiers « évacués » de Palestine a quitté Marseille à 13 h. 3 en direction de Londres.

On signale qu'il est passé au-dessus de la région parisienne. La visibilité est bonne.

LA COCHINCHINE DEVIENT UN ETAT LIBRE

SAIGON, 4 février. — Le président Hoach, a annoncé qu'une ordonnance fédérale aux termes de laquelle « la Cochinchine prend corps comme Etat libre, associé à la France dans le cadre de la Fédération Indochinoise et de l'Union Française » vient d'être promulguée.

DONT ACTE

M. Jacques JEGOU, domicilié 70, rue Carnot, à Nogent-sur-Marne, n'a rien de commun avec Jacques Jégou, arrêté récemment pour recel de pneus.

courses

PRIX DE GUERET

1. Tatius (H. Masson) (112) ..... G. 18
à M. A. Veslard ..... P. 18
2. Transvaal (R. Gayet) (108) ..... P. 28
R. km. : 1'33"5/10 — 7 partants.
N. pl. : 103, 104, 115, 118, 119.

PRIX DES CHARENTES

1. Vitan Ve (R. Hazet) (208) ..... G. 27
à M. H. Céran-Maillard ..... P. 14
2. Virandière (H. Chrétien) (206) P. 18
R. km. : 1'29"3/10. — 5 partants.
N. pl. : 203, 204, 205.

PRIX DE NEVERS

1. Ur Dièze (M. Vercruysse) (304) G. 28
à M. A. Peter ..... P. 14
2. Urbano (E. Pouloi) (310) ..... P. 24
3. Udine V (H. Masson) (309) ..... P. 35
R. km. : 1'32"1/10. — 9 partants.
N. pl. : 301, 302, 308, 305, 312, 313.

PRIX DE BRETAGNE

1. Urville IV (H. Chrétien) (401) G. 73
à Mme A. Pizon ..... P. 17
2. Ustaritz III (M. Peribarg) (408) P. 15
3. Ueva Bird (R.-C. Simonard) (407) P. 19
R. km. : 1'30"9/10. — 8 partants.
N. pl. : 402, 404, 405, 406, 409.

Un bouilleur de cru tue un enfant

Affolé il se suicide

NANCY, 4 février. (Dépêche « Paris-presse »). — Au village de Frétigney (Haute-Saône), un bouilleur de cru, M. Léon Tradey, distillait de l'eau-de-vie dans une dépendance de sa maison. Survint un garçonnet de dix ans, Noël Guillemain, qui, avec la curiosité de son âge, vint s'intéresser au travail de l'alambic.

M. Tradey fit boire à l'enfant de l'alcool sortant tout chaud de l'appareil. Lui en fit-il boire de façon abusive ? La chose est probable, car l'enfant, sortant du local, éprouva le besoin de s'asseoir au bord de la route. On le découvrit quelques instants plus tard, inanimé. Ramené chez ses parents, il mourut en dépit de tous les soins.

Le parquet de Vesoul a refusé de délivrer le permis d'inhumer et ordonné l'autopsie. Affolé par les conséquences de la fatale imprudence qu'il avait commise, M. Tradey a mis fin à ses jours.

Le crime du square Patenne

L'assassin pourrait être un G.I. ami de l'alerte quinquagénaire

Mais on recherche aussi "M. Victor" dont Mme Hapiot occupait l'appartement

IL y avait beaucoup d'hommes dans la vie de Mme Geneviève Hapiot, trouvée étranglée 6, square Patenne, hier après-midi, par une de ses amies.

Cependant, tout semble orienter les enquêteurs sur la piste d'un G. I., déserteur, qui connaissait particulièrement la galante quiquagénaire. Car depuis la Libération, Mme Hapiot, qui était rentrée d'Allemagne à ce moment, recevait chez elle beaucoup de soldats américains.

C'est au cours d'un tête à tête qu'elle fut étranglée avec un caleçon de l'armée américaine.

Dans la maison qu'elle occupait depuis douze ans, 6, square Patenne, Mme Hapiot avait une confidente : Mme Chenneveau.

Celle-ci habite au quatrième étage du même immeuble et elle était parfaitement au courant de la vie que menait son amie. Elle en recevait fréquemment les confidences et il est vraisemblable que les déclarations qu'elle voudra bien faire aux policiers permettront à ceux-ci d'orienter définitivement leurs investigations.

Les policiers recherchent également un certain M. Victor, dont Mme Hapiot occupait l'appartement.

« M. Victor » faisait de rares apparitions square Patenne mais réglait ponctuellement chaque trimestre le terme du logement qu'occupait la victime.

D'après les voisins, le crime aurait été commis vendredi dans la soirée. C'est en effet depuis ce jour que Mme Hapiot ne s'était plus montrée.

On sait, d'autre part, que le vol a été le mobile du crime, puisque les bagues de la victime ont disparu. L'armoire qui se trouvait dans la chambre à coucher, par contre, n'a pas été fouillée et si il y avait un léger désordre, on peut supposer que Mme Hapiot, qui était peu soigneuse, pouvait l'avoir provoqué.

Crime rue de Phalsbourg

UN UNIJAMBISTE est tué chez lui *à coups de bouteille*

DEPUIS plusieurs jours, M. Marcel Muller, marchand forain, âgé de 46 ans, domicilié 10, rue de Phalsbourg, ne s'était pas montré dans sa famille, où il avait coutume de se rendre fréquemment. Son frère se rendit donc chez lui, interrogea le concierge, monta à l'étage, l'angoisse au cœur. Il ouvrit...

Marcel Muller gisait nu sur son lit défait, la tête éclatée. Son infirmité — il était unijambiste — ne lui avait pas permis de triompher de son adversaire, car tout le bouleversement des meubles indiquait qu'il y avait eu lutte. Les armes du crime avaient été deux bouteilles, dont les débris jonchaient la descente de lit. La mort remontait à une huitaine de jours. Une somme de quinze mille francs avait disparu.

— Mon locataire, précise la gardienne de l'immeuble, s'est manifesté pour la dernière fois dans la nuit du 24 au 25 janvier.

L'unijambiste passait pour avoir des fréquentations qu'il est convenu de qualifier de douteuses ; il avait, ces temps derniers, pour compagnon de sorties un jeune homme grand et brun dont la police va s'efforcer de retrouver la trace dans certains milieux de Montmartre.

A LA PRESIDENCE DU CONSEIL
M. RAMADIER a reçu les cheminots

A 10 h. 30, le président du Conseil a reçu une délégation de la Fédération générale des cheminots, laquelle est venue réclamer à M. Ramadier que les cheminots puissent toucher, comme tous les autres fonctionnaires, l'acompte provisionnel.

En quittant le bureau présidentiel, M. Tournemaine, secrétaire général de la Fédération des cheminots, a déclaré :

— La discussion entre M. Ramadier et notre délégation a été cordiale. Le président du Conseil a maintenu la position du ministre des Travaux publics. Nous allons faire connaître cette réponse à tous les cheminots.

Les membres de la délégation paraissaient peu optimistes, sans qu'il fut possible de prévoir que les cheminots envisageraient vraiment certaines mesures, telles qu'une grève.

De son côté, M. Oradou déclarait :

— Les travaux de la commission de reclassement se poursuivent. Dans la mesure où l'industrie privée obtiendra des améliorations, elles seront étendues aux fonctionnaires.

Tourane en guerre

(Suite de la première page)

peut même dire que c'est tout Tourane. C'est un labyrinthe de couloirs en balcon, de chambres sans meubles, dont les lampes, les ventilateurs, les robinets sont paralysés, de salles à manger vides, de cuisines sans fourneaux... Mais ce n'est qu'un coin de la maison Morin. Au fond de la cour s'ouvre le grand magasin où Tourane trouvait réunis tous les produits d'Europe et des Etats-Unis. Plus loin, il y a le garage qui vendait et réparait toutes les marques françaises et américaines, le cinéma, naturellement fermé, l'usine d'électricité, le salon de coiffure...

Tout cela a été bâti par Wladimir Morin, un soldat de la coloniale, qui commença par verser à boire le soir à ses camarades assoiffés. Un drôle, que Wladimir Morin ! Au fonctionnaire à peine débarqué qui hésitait sur le seuil de son empire, il se présentait lui-même :

— Morin le Voleur !

Il avait une formule qu'il exposait avec complaisance. Il était la Providence. Il prenait son client à la naissance, lui fournissait le berceau, les langes, le biberon, le lait condensé. Il le servait toute sa vie, lui procurant son missel de première communion, sa robe de mariée ou le smoking de ses noces, son auto, ses vêtements, ses chaussures. Il lui construisait sa maison. Il le nourrissait à l'hôtel ou l'approvisionnait au magasin. Il l'éclairait avec ses génératrices, le distrayait avec ses films, le conduisait à sa dernière demeure avec son corbillard.

C'était lui encore, car Morin savait être aussi une vraie Providence, qui, lorsqu'il avait mis en terre un client malheureux glissait 30.000 francs à sa veuve pour lui permettre de rentrer en France.

C'est Morin qui a construit Tourane. Morin menuisier et Morin plombier fournissant à Morin entrepreneur les fenêtres et les tuyaux. Morin était le banquier du pays. Il avait un secret, celui de sa fortune. Il ne faisait pas la sieste. Au plus fort de l'été, il faisait 20 kilomètres à bicyclette pour aller guérir 30 piastres d'intérêt chez un rhaqué son débiteur. La banque en Extrême-Orient rapporte gros.

De Tourane, Morin était passé à Hué et y avait fondé un second empire. Et puis, il avait créé une station d'altitude. Finalement, Morin, c'était tout l'Annam. Sa veuve est restée digne de lui. Traînant la jambe, alors qu'elle devrait être allongée, elle suit à travers son immense domaine l'unique cortège qui supplée à la déserion des 300 domestiques et employés du caravansérail.

Son fils, dans l'immense bazar vide, liquide ses dernières cartes postales à 1 piastre 50, rachète, chez les Chinois ses propres serviettes de toilette, rédige, d'après la radio du matin le journal de Tourane et fait le compte de ses dommages de guerre, qui sont fantastiques.

Vive l'Indochine quand même...

Mon voisin de chambre dresse aussi le sien. Sans espoir, d'ailleurs. C'est l'ancien receveur des postes. Il attend un bateau avec sa femme.

Il quitte le pays, où il avait passé vingt-cinq ans à économiser pour sa vieillesse. Il ne lui reste rien. Sa chambre est pourtant pleine de malles énormes. Il les avait confiées, quand il fut « concentré » à Hué par les Japonais, à son plus vieil employé annamite. Sa femme me les ouvre en pleurant. Elles ne contiennent plus qu'un fond de vieux chiffons. Ils sont, l'un et l'autre, habillés par l'U. N. R. R. A. Encore ont-ils de la chance ! Ils sont vivants.

Une diversion interrompt leurs plaintes par de grandes embrassades. C'est le contrôleur des douanes qui arrive. Il avait droit à six mois de congé. Il vient de rentrer au bout de quatre mois avec sa famille. Plus d'argent.

— La vie, en France, est inabordable, mon vieux. Vive l'Indochine quand même !

Dans la rue, pour la première fois depuis le 20 décembre, on rencontre des coolies, chargés de légumes sur leurs plateaux en balance. Ils sont en loques. Ils sortent du fleuve, des buissons, d'on ne sait où. Ce sont les premiers habitants qui rentrent, se glissant à travers les lignes. Leurs piastres Ho Chi Min ne valent plus rien.

Tourane ville morte est pourtant pleine de vie. C'est un immense camp militaire. Chaque maison est une popote. Chaque place est un parc à blindés ou à camions. C'est pour l'instant avec un morceau de la route mandarine tout l'Annam français. Comme au siècle dernier, c'est une première étape.

(*Copyright 1947 par Merry Bromberger et « Paris-presse ».*)

Le scandale du sucre

(Suite de la première page)

blé ignorer que la fabrication du sucre est saisonnière, qu'elle suit seulement pendant quelques mois la récolte des betteraves. Bref, que la production de l'année en cours aura totalement échappé à tout contrôle.

Sur le plan judiciaire, le parquet de la Seine avait reçu mission d'ouvrir une large information contre X qui lui permettait de grouper en une instruction unique tous les délits ou crimes graves, relatifs au sucre, constatés sur toute l'étendue du territoire. Etant entendu qu'il s'agissait de neutraliser une bande à direction unicéphale, il était indispensable de faire le point par la réunion de tous les procès-verbaux recueillis dans les départements. On devait, on doit encore, aboutir à un procès monstre qui réunirait les principaux affameurs sur les bancs de la même cour d'assises.

Disons tout net que si la Justice tient encore à l'accomplissement de cette indispensable et salutaire mission, elle semble l'instruire avec une extrême discrétion. Nous ne pouvons en effet supposer un instant qu'elle ait abandonné la lutte faute de moyens ou de temps. Sans nous rassurer pleinement, un communiqué passé à ce sujet ne manquerait pas d'apaiser quelque peu notre légitime inquiétude. Attendons !

Les répercussions sur notre ration

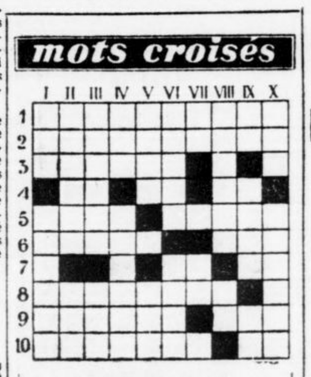
Si tout ce qui n'a pas été fait, ou l'a été trop tardivement, ne devait avoir que des répercussions morales sur le marché, il n'y aurait que moindre mal. C'est hélas sur notre ration mensuelle que pèse cette nouvelle forme d'attentisme. On peut néanmoins, sans courir aucun risque d'aventure, porter immédiatement la ration mensuelle minima à un kilo par consommateur. Qui plus est, on le doit !

Nous ne fatiguerons pas nos lecteurs par une longue énumération de chiffres, mais que les services intéressés sachent que nous sommes parfaitement en mesure de le faire si nécessaire était de prouver. Il serait donc inadmissible que l'on s'en tienne à la ration limitée à fin mars, de 750 grammes. Il serait plus scandaleux encore de revenir à 500 grammes. On ferait d'ailleurs d'une pierre deux coups, car en mettant en circulation normale une part importante de la production réelle, on désserrerait autant le marché noir. Que l'on ne vienne surtout pas nous sortir, pour justification de l'insuffisance, les statistiques minimisées du ministère de l'Agriculture et celles, purement fantaisistes, des services du Ravitaillement.

Les temps de la résignation béate sont révolus. Le sucre, que l'on trouve à profusion à 350 francs, peut fort bien être réparti au prix déjà suffisant de la taxe. Les fraudeurs sont si tranquilles qu'ils agissent au grand jour. Avant-hier, j'ai vu de mes yeux, dans un restaurant du centre de Paris, un trafiquant livrer une centaine de kilos de sucre alors que l'établissement regorgeait de clients. Pourquoi se gênerait-on ?

Nos lecteurs ne nous pardonneraient pas, après avoir découvert l'abcès, de le toucher seulement du doigt pour réveiller périodiquement la douleur. Nous exigeons aujourd'hui des pouvoirs publics qu'il soit ouvert et vidé.

mots croisés



PROBLEME N° 530

HOR. — 1. Pour l'intermédiaire. — 2. Effrayée. — 3. Essayât. — 4. Lettre grecque. Mot enfantin. Note. — 5. Pour le clotûrer. Sombres. — 6. Département. Fluide. — 7. Note. Noble. — 8. Vieux tragique. — 9. Employée. Aurochs. — 10. Importune. Carte.

VER. — I. Démonstratif. Ce n'est pas forcément un poète. — II. Genres lyriques. Sigle d'un grand pays. — III. Ne comporte ni plus ni moins. Morceau délicat. — IV. Mit en mouvement. Solitaire. — V. Certain fut terrible. Le sage s'en contente. — VI. Diable. Orgueilleux. — VII. Deux points. Vers latin. — VIII. Pays d'Europe. Canton. — IX. En œuvre. Vallée pyrénéenne. Divinité. — X. Nouveaux venus. D'un vieux peuple de Germanie.

Solution du problème n° 529

HOR. — I. Assassinat. — 2. Bonjour. Su. — 3. Es. Otrante. — 4. Butte. Ru. — 5. Rio. Ver. — 6. Démesurées. — 7. As. Séton. — 8. Mis. Utes. — 9. Ers. Intrus. — 10. Secouée.

VER. — I. Abel. Dame. — II. SOS. Désirs. — III. SN. Ase. — IV. Aiourés. — V. Sottise. Is. — VI. Surtout. Nu. — VII. Irae. Route. — VIII. Ventre. — IX. Astiée. Eu. — X. Tueurs. SSE.

ravitaillement

Vos rations

Fromage 80 gr. contre FA février, petits suisses ou demi-sel ; 20 gr. contre FC février pour les E, J1, J2 et J3.

Lait entier en poudre 453 gr. ou 500 gr. de lait entier en poudre pour les J2 contre le coupon n° 4 de la feuille semestrielle.

Sucre Le sucre de février sera distribué du 4 au 28 février inclus, à raison de : E, 1 k. 500 ; J1, J2, J3 : 1 kilo ; M, C, V, 750 gr., contre le coupon n° 25 du premier semestre.

Beurre 150 gr. contre le GA de février.

Viande Du 3 au 9 février, conserves de viande pous tous les consommateurs : 175 gr, contre DL de février.

Charcuterie 100 gr. contre DF février, tous consommateurs.

Sachez que...

- Certains tickets de fil à coudre des cartes de L, B, H et F (modèle 1944), dont la péremption avait été annoncée par décision du 13 décembre, seront prorogés.
- Des attributions supplémentaires de savon sont accordées aux crèches et aux pouponnières pour améliorer l'hygiène des bébés.
- Les tickets DB de janvier et DE de février ; les n° 131, 231 et 331 de janvier et les tickets spéciaux de janvier sont prorogés.
- Le DL, validé pour 175 grammes de conserves de viande, pourra être honoré en viande fraîche sur la base de 150 grammes avec os ou 120 grammes, suivant l'approvisionnement.
- Un supplément de 50 grammes de beurre sera alloué aux E, J1, J2, J3 contre le GE de février.

CLAUDE TABET
SES SERVICES EN CERAMIQUE
213 bis, boulevard Saint-Germain
Métro : Bac - Tél. : LIT. 61-22
BAISSE 10 % ■ Pub. L. I.

Dans toutes les Pharmacies
Selon la bonne formule d'autrefois le
Baume nasal
aux huiles essentielles de : Basilic, Cèdre du Liban, Lavande, Myrthe, Niaouli de la Nouvelle-Calédonie, etc., etc.

Nazinette
du Dr Gilbert

EST-CE UN VÉRITABLE ECHO LEPICART ?

Nous avons reçu, écrit sur papier écolier, l'« écho » suivant :

« La maîtresse, elle a dit que les reines d'autrefoi, elles avaient pas de si belles chaussures que les dames d'ojourdui, qui on des chaussures dard Lepicar. »

(Nous publions cet écho sous toutes réserves, ne reconnaissant ni l'écriture, ni l'orthographe du Chef de Publicité.) Communiqué 908.

Sachez danser en 3 leçons
SUCCES GARANTI. Leçons partic. toute heure (11 studios, 25 prof.) ; soirées d'ensemble. Toutes danses. Lycéum Dumaine-Perez, 91, av de Villiers. Wag. 34-04.

COZETTE
162, Bd Magenta PARIS
METRO Barbès Rochechouart
5.600 frs
500 Cosys-Studios
5.300 Frs
CHAMBRES & SALLES à MANGER assorties
MAGASINS OUVERTS LE LUNDI TOUTE LA JOURNÉE (Fermés le Mercredi)

VENTE A CRÉDIT
PAIEMENTS MENSUELS
PARIS-BESANÇON
30 RUE SAINT-ANTOINE (BASTILLE) 30
Ouvert le samedi toute la journée
Garantie - Réparations immédiates

FAUTEUILS CUIR
PRIX EXCEPTIONNELS
13.000 fr. ramené à 12.350 fr.
MEUBLES, 53, rue d'Hauteville - PRO. 60-18

PERDU 31-1, rue Delambre, caniche noir mâle, répond. au nom Nounouche. Récompense. SEG. 98-44.

PERDU, vendredi, 5e arr., jeune chien Sealgham blanc. Récompense. Stellos, 16, boul. Saint-Germain. Odéon 65-66.

OFFICIERS MINISTERIELS

Adj. ét. Me Oudard, not., Paris, 78, r. Lafayette, 17 fév., 14 h. 30 : 1° Fds Chemiserie-lingerie, 29-31, pass. Jouffroy. M. à p. 185.000 ; 2° Fds chemiserie-bonneterie-chapellerie-maroquinerie, 106, b. Montparnasse. M. à p. 265.000. S'adr. Me Oudard, dép. ench., Me de Ridder, not., 4, r. Perrault, et Me Gain, not., Reims.

Etude de Me Descoubes, notaire à Sore (Landes), adjudication volontaire d'**IMMEUBLE** le jeudi 13 mars 1947, A 14 h. 30, en la salle de la mairie de Sore, il sera procédé à la vente aux enchères publiques d'un BEAU LOCAL comprenant : **MAISON** D'HABITATION av. dépend., granges, décharges au sol, chenaie, jardin, prairie. Le tout d'une contenance de 1 hectare 48 ares environ, d'un seul tenant, sis à **SORE (Landes)** lieu dit « Le Douc ». Mise à prix au moment de la vente. Possibilité de traiter à l'amiable avant l'adjudication. Pour tous renseignements et visiter, s'adresser à l'étude de Me Descoubes, notaire à Sore (Landes).

Tentation
la couverture chauffante électrique
282 Bd Voltaire PARIS

TAPIS
La grande vente de tapis HAUTE LAINE vendus par des SPECIALISTES
AU COMPTANT OU A CREDIT
se poursuit jusqu'à épuisement des stocks à
LA MAISON DU TAPIS
Etablissements LAPLANTE
61, rue des Petits Champs, 61
entre av. de l'Opéra et rue Ventadour

ROUYER COGNAC
Etablie en 1801
ROUYER-GUILLET & Cie

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

DUBLY 04 27e ANNEE Détective
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
FILATURES EN AUTO
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE (52-39 / 37-36 / 48-53)
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE. EUR.
PARIS. 8e

CABINET PARKER
DETECTIVE
Toutes enquêtes - Filatures
SURVEILLANCES USINES
CHANTIERS - MAGASINS
Discrétion assurée
104, Faubourg Poissonnière - TRU. 83-46
(Métro Poissonnière)

SOMMER POLICE PRIVÉE 36e ANNEE
ENQUÊTES. RECHERCHES. SURVEILLANCES
94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
RUE St LAZARE TRI. 08-09

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
8e année, 58 bis Chaussée d'Antin, Tri 14 02

Vos vedettes préférées emploient TOUTES LA BRILLANTINE du Docteur Venceslas
Vente en gros : 9, boul. des Italiens PARIS - Richelieu 46-95

contre FIÈVRE RHUMES GRIPPE MAUX de GORGE
'ASPRO'
BIEN TOLÉRÉ PAR LE CŒUR ET LES REINS
Cachou Callus
QUALITE DU PASSE
REGLISSE AROMATISÉE (Menthe - Anis - Violette)
Vente exclusivement aux grossistes
50, Rue de Turenne PARIS-3e
TÉL. TUR 85-06 - USINE A HANTERRE
Service spécial pour l'Exportation

HOTEL DANCING
BOBIN - LACANAU-OCEAN (Gironde)

ACHAT maximum BIJOUX
BRILLANTS - MONTRES. ARGENTERIE
5, Boul. Montmartre, 2e étage

POUR VOS VENTES voyez ACHATS BIJOUX
HIRSCH 10, rue Chaussée-d'Antin
PROV. 29-90 près b. Italiens (en boutique)

ACHAT de BIJOUX
9, Comptoir Diamantaire de France rue Danielle - Casanova (Opéra)

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX - PERLES - ARGENTERIE
BRILLANTS
23, Boul. ITALIENS, Elie (Rich.-Drouot)

ACHAT très cher comptant BIJOUX
5, bd de Strasbourg. Me Strasb.-St-Denis

ACHAT TRES CHER BIJOUX Expert. grat.
27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE

TOUS BIJOUX ET PERLES FINES
63, boulevard Haussmann

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Le 3 février 1947, « Paris-presse » a été tiré à 440.050 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprimerie Riche... Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 10, r. Richelieu, Paris-2e

1 3 4 5 6 A B C D

J. Paris presse (d)

BOURSE DE PARIS (clôture) - 4 février

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	88 75	88 70
5 % 1920	140 50	140
3 1/2 % Amort. 1942	96 95	96 95
3 % Amort. 1942	90	89 90
5 % Amort. 1945	89 25	89 25
7 % 1924		
4 % 1939	74700	74700
Crédit Nation. janv. 1943	4981	5000
Crédit Nation déc. 1943	9480	9510
S. N. C. F. 4 % 1941	1020	1020
Banque de l'Indochine	12200	11900
Crédit National	5140	5080
B. N. C. I.	995	995
Banque Paris-Pays-Bas	1290	1350
Banque Union Parisienne	1140	1130
Comptoir d'Escompte	1800	1800
Crédit Comm. France	1190	1190
Crédit Industriel	1250	1230
Crédit Foncier France	2890	2850
Crédit Lyonnais	1832	1832
Société Générale	1905	1905
Société Marseillaise Créd.	1585	1580
Suez (action)	54150	54000
Suez (Société civile)	14500	14505
Ch. de fer Buenos-Aires	6275	6111
Métropolitain		855
Rosario Puerto Belgrano	1965	1902
Santa-Fé	9050	8800
Lyonnaise des Eaux	1540	1540
C. P. D. E.		
Edison	2150	2260
Générale d'Electricité	2870	2850
Energie Industrielle	1410	1400
Radio-Electrique	305	295
T. P. F.	1500	1500
Union d'Electricité	690	695
Thomson-Houston	820	820
Dollfus-Mieg	34000	
Ets Fournies	1825	1890
Gillet-Thaon	720	715
Penarroya	6200	6425
Saint-Frères	2545	2490
La Soie	4095	4095
Gaz Lebon	3000	2920
Kolaïc, chauff. Fore. Mot.	1290	1300
Gaz et Electr. (Réunis)	652	650
Gaz France Etranger	1730	1751
Aciéries de Longwy	1300	
Aciéries de Micheville		1649
Aciéries du Nord	710	700
Chant. Saint-Nazaire	1075	1060
Châtillon Commentry	1890	1875
Citroën B.	2395	2400
Commentry-Fourchamb.	499	1490
Constr. Locomotives	1436	1435
Electro-Métallurgie	528	533
Selchimé	1280	1310
Fives-Lille	1680	1650
Pontgibaud	5450	5500
Aciéries de la Marine	990	980
Forges Nord-Est	800	786
Jeumont	400	1348
Peugeot	5550	5275
Chamb. du Hoskin	2530	2541
Pont-à-Mousson	4600	4325
Denain-Anzin	1500	1500
Métaux	2990	2830
Schneider	2135	2135
Berliet	2941	2870
Aniche	1650	1675
Courrières	630	637
Lens	772	770
Association Minière	2160	2140
Mokta-el-Hadid	14060

On prétend que...

● ...Le Stade Français « financerait » le transfert de Simonyi à Angers et que la contre-partie serait le transfert du jeune Robert Meuris, d'Angers au Stade Français, pour la saison prochaine... Le jeu d'échecs, celui du mah-jonh et de la belotte lyonnaise sont compliqués ; celui du football tend à s'en rapprocher !

● ...L'affaire Ibrir, provoquée par un truquage bien au point, a été « montée » par le frère de Ben Ali, le même personnage qui fit le tour des clubs accompagné d'une cohorte de joueurs nord-africains à... placer contre... indemnités.

● ...Certains joueurs d'un grand club de province, des défenseurs, ont entrepris la grève perlée pour protester contre l'arrivée dans leur club d'un apport important de joueurs étrangers.

● ...La Fédération française de football s'est enfin émue des résultats fantaisistes d'équipes « pros » françaises à l'étranger.

A vous, Racing !

● ...On s'émeut des ordres donnés aux arbitres de faire jouer les matches à tout prix, quel que soit l'état des terrains, parce que le calendrier ne permet pas la remise des rencontres, faute de dates possibles.

● ...On s'inquiète, dans les milieux du football, de la question du prêt des joueurs par un club à un autre.

En effet, il suffirait qu'un club mal placé trouve les fonds nécessaires pour pouvoir « louer » des joueurs, à un moment quelconque de la saison, pour transformer sa situation.

Du sport, ça ? Non !

● ...Les primes exagérées promises aux joueurs par des clubs de supporters entraînent les excès qui se produisent beaucoup trop souvent depuis quelque temps, et que la Ligue « pro » s'en inquiète. Lucien GAMBLIN.

L'affaire IBRIR est assez mystérieuse

BORDEAUX. — La Commission juridique des clubs autorisés a, on le sait, puni les Girondins de manière forte, au sujet de la qualification du Nord-Africain Ibrir.

C'est dans une atmosphère plutôt pénible que les Girondins et Ibrir, qui paraissent de bonne foi, s'expliquent :

— Ibrir nous a été présenté dûment en règle avec un permis de jouer venant de l'U.S. Saint-Eugène. Le dossier fut transmis à la Fédération avec le récépissé de la démission d'Ibrir à l'U.S. Tunisienne. La Fédération commit la même erreur que nous et Ibrir nous paraissait très régulièrement qualifié. Marseille a formulé une réclamation contre nous. Nous avons alors alerté notre intermédiaire, qui nous envoie le récépissé, signé par Ibrir. Mais c'était un faux.

Toute l'affaire Ibrir est là. Nous avons été dupés et la Fédération a commis la même erreur que nous, en premier lieu. Le verdict est sévère. Marseille va sans doute nous faire perdre deux points sur le tapis vert, malgré notre bonne foi. Ibrir va être mis sur la liste des transferts, sans possibilité pour nous de le reprendre avant qu'il ait appartenu à un autre club. Mais, enfin, il y a un fraudeur dans cette mystérieuse affaire. Les Marseillais qui étaient si bien renseignés et documentés, ne le connaissaient-ils pas ?

— La Commission sportive pourrait, le cas échéant, poursuivre son enquête sur la Canebière où on en apprend de bien bonnes. — Gaston TALAZAC.

Reims-Nancy sera rejoué jeudi à Lille

Le match de 16e de finale de la Coupe de France Reims-Nancy, qui s'est terminé, dimanche, sur un résultat nul, sera rejoué jeudi prochain, à Lille.

Graziano gazette...

(De notre env. spéc. permanent Steve STEVENS.)

NEW-YORK, 4 février (par câble). — L'affaire Graziano se tasse progressivement. L'avenir semble moins noir pour le « héros » d'East Side.

Aujourd'hui, Larry Atkins, promoteur de Cleveland, offre à Rocky un combat à Cleveland (territoire de la N.B.A.), et déclare ne pas croire que M. Green, président de la N.B.A., suivra Eagan en cas de suspension pour New-York.

— Graziano ne combattit pas et ne reçut pas d'argent, dit-il. Rocky est un boxeur honnête et je vais parler à Irving Cohen, manager, pour un combat éventuel.

Mais Cohen veut attendre la décision de la commission de New-York devant laquelle Graziano comparaît aujourd'hui.

De son côté, Zale déclare :

— La suspension de Graziano me coûterait 135.000 dollars en raison de la recette possible de 500.000 dollars.

Eagan, président de la commission, sentant le courant de l'opinion, déclare sans fondements la rumeur de la suspension possible d'un an de Rocky.

Ray Robinson sera entendu, vendredi, sur sa déclaration d'une offre de 25.000 dollars pour refuser de combattre Servo. Servo n'a toujours pas été questionné sur la blessure soudaine au nez qui l'empêcha de boxer Robinson pour le titre.

C'est officiel : Simonyi a signé à Angers

Ce matin, à midi et demi, André Simonyi a signé le contrat le liant à son nouveau club, le S.C.O. Angers.

Dimanche, il inaugurera ses nouvelles couleurs contre Troyes.

BIHEL parisien...

« Des pourparlers sont actuellement engagés avec les dirigeants du Havre pour le transfert possible de René Bihel au Stade Français pour la saison prochaine », nous a confirmé M. Malaud. — M. C.

❖ Les matches de championnat Marseille-Cannes et Béziers-Nîmes, primitivement prévus pour le 26 janvier, auront lieu jeudi prochain 6 février.

Malaise et peut-être rupture...

Il faut sortir du "provisoire"...

Nous savons que les relations entre la délégation britannique et la délégation française de l'European Boxing Association sont loin d'être parfaites. Le malheur est qu'elles ne s'améliorent pas, bien au contraire, malgré les efforts de M. Gremaux qui est, en même temps que président de la Fédération française de boxe, le secrétaire de l'E.B.A.

Après la fatiguante affaire Cerdan-Hawkins, qui traîne toujours, s'élèvent maintenant des difficultés à propos du championnat d'Europe des poids plume, dont le cas paraissait tranché il y a quelques jours.

Il avait été décidé, en effet, à Londres, que si un candidat britannique n'avait pas été désigné le 19 janvier pour le titre auquel Raymond Famechon est particulièrement intéressé, un compétiteur d'une autre nation serait désigné. A la date indiquée, aucune nouvelle n'était parvenue de Londres, des pourparlers eurent lieu avec Enzo Correggioli, le champion d'Italie de la catégorie, et le championnat est signé, en principe, pour le 14 février.

Mais M. Donmall, qui était encore à Paris, hier, soulève des objections. M. Donmall est le secrétaire de la Fédération britannique. Il préférerait qu'à la place de Correggioli ce soit le champion de Belgique Kid Dussart, mais il ne doit pas ignorer que ce dernier fait si difficilement la limite des poids plume qu'il doit rencontrer Emile Dicristo pour le titre européen des légers... Alors M. Donmall laisse percer le bout de l'oreille.

— Pourquoi, dit-il, ne pas laisser se solutionner le championnat de Grande-Bretagne entre Nel Tarleton et Al. Phillips, et le vainqueur rencontrer Raymond Famechon ?

Pourquoi ? Mais parce que cela remettra le championnat d'Europe des plume à cet été, que le jeune Ray, après Cerdan, est las d'attendre, et que le titre en question est vacant depuis trop longtemps déjà.

Mais M. Gremaux — qui est rentré, hier, à Lille, et a dû s'aliter à la suite d'un refroidissement — n'a pas plus l'intention de se laisser faire sur la question des poids plume que sur la question des poids moyens.

En vérité, la situation provisoire de l'E.B.A. ne peut plus durer. Actuellement, la Fédération internationale avec sa gestion précaire — 50 % des voix à la Grande-Bretagne et 50 % à la France — ne peut plus durer. D'autant plus que la Belgique, la Suisse, la Hollande, le Luxembourg, la Suède, l'Espagne, l'Italie et l'Autriche ont adhéré, mais attendent toujours leur admission officielle à l'E.B.A.

Il avait été primitivement prévu que tous ces pays se partageront les voix que voudrait bien leur allouer la France sur sa quote-part.

Cela aussi est à revoir si on ne veut pas que les querelles s'éternisent.

C.-W. HERRING.

Saint-Etienne paiera le dentiste de Baratte

LILLE. — Les dirigeants du Lille O.S.C. ont avisé ceux de Saint-Etienne qu'ils allaient leur faire parvenir la note du dentiste qui « répara » les deux dents de Baratte « déplombées » par le coup de poing de Brusseaux.

Qui casse les verres les paie, dit-on à Lille !

Weiden à l'épreuve devant Juliani

Devant Gromalda, Lenglet et Smartz nous n'avons qu'aperçu le géant autrichien Weiden. Il faut espérer que nous le verrons enfin ce soir contre Juliani, au Central, afin de pouvoir formuler une opinion sur sa valeur.

● *Guido Ferracin, champion d'Italie poids coq, a battu aux points Cardinale à Mantoue.*

● *L'Italien Minelli a battu, à Barcelone, l'Espagnol Navarro par k.-o. au 4e round.*

— *M. Gremaux, président de la F.F.A., est alité avec une pleurite.*

"La France joue au dictateur"

dit-on à Londres

LONDRES. — Les commentaires des journaux anglais, en ce qui concerne la victoire de Villemain sur Roderick, insistent tous sur la question de l'âge. « L'âge a battu Roderick », déclare le « Daily Worker ». Le « News Chronicle » souligne que Roderick a été sévèrement puni dans les trois derniers rounds et que son abandon n'était plus une surprise. Ce journal annonce d'ailleurs que Danahar a lancé un défi à Villemain, mais sans mentionner si c'est officiel ou simplement un désir.

Le « Daily Express » annonce que Roderick va bientôt se retirer du ring et acheter un hôtel. « Il devrait raccrocher », conseille Butler.

En parlant de l'affaire Cerdan-Hawkins, le journaliste accuse du reste la Fédération française de vouloir jouer au dictateur et de vouloir monopoliser les titres européens. UNE RUPTURE SERAIT POSSIBLE ENTRE LES FEDERATIONS FRANÇAISE ET BRITANNIQUE AU SUJET DU CONFLIT HAWKINS.

Les Italiens menacent :

Notre confrère italien Giardini publie dans la « Gazzetta dello Sport » un long article intitulé : « A la veille du congrès de Luxembourg, l'U.V.I. affute ses armes et prépare ses dossiers ». Naturellement, dans ce « papier » il est fort question de l'appel déposé par la délégation française contre l'homologation du record du monde de l'heure de Fausto Coppi.

Giardini, écrit notamment : « A propos de cette réclamation, qui ne fait pas honneur à ceux qui la présentent et à ceux qui la soutiennent, nous dirons que le congrès fasse comme bon lui semblera. Quant à l'U.V.I., elle a reconnu depuis novembre 1942 le record de Coppi et l'a officiellement inscrit sur ses tablettes. Si le congrès veut passer outre les délibérations du bureau de l'U.C.I. à Zurich (il lui faudra émettre un vote de défiance), cela ne nous importe peu. Il sera seulement absurde que le record national italien soit supérieur au record mondial. Si les délégués des fédérations affiliées à l'U.C.I. veulent se couvrir de ridicule, ils n'auront qu'à désavouer les délibérations de Zurich.

» Quoi qu'il en soit, si un vote est proposé, notre délégation devra exiger un appel nominal pour voir en face les... amis et en tenir compte quand leurs organisations demanderont la participation de Coppi. »

Ce qui revient à dire que si la délégation française vote contre l'homologation du record et si l'U.V.I. suit les conseils de notre confrère, elle interdirait à Coppi de se produire en France et dans tous les autres pays qui auront voté contre.

En dehors du record qui a déjà fait couler tant d'encre, l'U.V.I. appuiera à Luxembourg la demande de la représentation proportionnelle aux championnats mondiaux ; proposera la création d'une commission sportive permanente au sein de l'U.C.I. qui serait composée d'hommes compétents chargés de l'organisation technique des championnats, ceci pour éviter que le congrès désigne lui-même les juges à l'arrivée et les commissaires qui n'oppèrent qu'une fois l'an ; l'unification des catégories sur le plan international ; l'admission aux Jeux Olympiques de tous les athlètes, sans distinction de catégories.

René MELLIX.

"Ceux qui voteront contre le record de Coppi ne verront plus l'Italien chez eux"

Ce soir la finale PETRA-CUCELLI

Le tournoi triangulaire se terminera, ce soir, avec les derniers matches du simple.

A 20 h. 30, Destremau sera opposé, en trois manches, au Hongrois Szigetti, après quoi la finale se jouera entre Petra et l'Italien Cucelli. — [illegible]

On joue avec la balle DUNLOP.

KHO SIN KIE EST MORT

LONDRES. — On annonce la mort, survenue à Londres, à la suite d'une double pneumonie, de Kho Sin Kie, qui fut le meilleur tennisman chinois.

Kho jouait à Wimbledon et la Coupe Davis, et avait par deux fois remporté le championnat d'Angleterre sur terre battue. Né à Java, il était âgé de 33 ans.

Les Nord-Africains au National

A Fez, le 16 février, se disputera, sous le patronage de « Paris-presse », l'interrégionale de cross de l'Afrique du Nord (Algérie et Maroc).

A l'issue de cette journée, une équipe senior, une junior, et éventuellement un ou deux seniors individuels seront qualifiés pour le « National ».

— *M. Michel Renard, accompagné des représentants de la Ligue de l'Ile-de-France, a reconnu le parcours du championnat qui sera disputé le 16 février, sur l'hippodrome de Saint-Cloud, sous le patronage de « Paris-presse ». Ce parcours est sensiblement le même que celui du National couru le 10 mars dernier.*

— Ce n'est pas le Racing mais une sélection parisienne qui affrontera demain soir à la patinoire Saint-Didier les hockeyeurs hongrois du M.T.K.

VOUS TROUVEREZ DANS

BUT

QUI PARAIT AUJOURD'HUI

A PARIS ET EN PROVINCE

LE FILM COMPLET DES VICTOIRES DE MARCEL CERDAN ET DE ROBERT VILLEMAIN EN CHAMPIONNAT D'EUROPE DE BOXE.

LES GRANDES RENCONTRES EN COUPE DE FRANCE DE PARIS, DE MARSEILLE, DE BORDEAUX, DE ROUEN, DE LILLE, etc.

LA DEFAITE DE BEGLES PAR TYROSSE, la victoire de Roanne sur Carcassonne, le succès des Landais...

Des reportages sur LES FOOTBALLEURS COMMERÇANTS dans le Nord: SUR ROANNE ET BORDEAUX-BAYONNE en rugby; sur HAWKINS, l'homme dont on a tant parlé.

TOUTE L'ACTUALITE SPORTIVE PAR LE TEXTE ET L'IMAGE

16 pages, 90 photos, 9 fr. 50

Demandes d'emploi 30 fr.

CHAUFFEUR-MECAN. ROUTIER 12 ans pratique Afrique du Nord cherche emploi entreprise Transports, Car ou Garage, en Province. — Ecrire : COMTANT, 210.617, rue Vivienne, 17. Paris.

DAME excell. référ. cherche emploi bureau ou caisse, bonne écriture. AMSTUZS, 142, r. Temple.

J.F. exc. SECRETaire cajoscit.en droit, b.pot. anglais, ch. emploi. Carylon, 13, rue du Doct.-Goujon

Ch. expert-compt. ou Cab. compt. pour fourn.trav. à fre le soir et sam.Infe. Poujade, 84 bd Garibaldi

Offres d'emploi 130 fr.

Ouvrières pr travail facile. Se prés TENISTERIE, 26, r. de la Voûte

Excell. **STENO-DACTYLO** libre suite. S'adr. Rambaud, 24, r. de Turin, Paris-Se. EUR. 60-30.

L.M.T. 26, rue de Sèvres, BOULOGNE BILANCourt

STENOS - DACTYLOS

Dem. Jne HOMME célibat.pr représent. provin. Gros traits. payés. A.P. 43,r.Madame, matin

Magasinier 25-30 a. pr serv. pces détach. tracteurs et mach agric., sér. référ. Maison Henri Perrier, 102, av. Philippe-Auguste, PARIS

Rech. AIDE-COMPTABLE début. mais capable, connaissant sténodactylo pr emploi stable. b. réfnces. ARGAUD, 181, rue Lafayette-10e

Tr. b. REPREsentant de métier à la commission dem. pr S.P.P., 24, rue du Mont-Thabor, Paris-1er Ecr. avec curric. vit.

CAMIONS BERNARD

demandent : TRACEURS, RECTIFIEURS et FRAISEURS. Se prés. av. référ 113, avenue Aristide-Briand, à ARCUEIL, tous les jours sauf jeudi, de 8 à 12 h. et 14 à 18 h. Mo Arcueil-Cachan, métro, 187-188 Gentilly, tram 173 Bonne carline. Coopé. Club sportif

NEGOCIateurs sérieux et demand. Grosse publicité assurée. - BEL, 51, boulevard Saint-Michel.

Sténo-dact. aide-compt. tr.cap. pl. stab. écr. ou se prés. av.réf. Arane 233, r. St-Honoré. OPE. 74-96.

MEC. OUTILL. 35 a. env pr petit atelier Fabr. Bijoux fantaisie, contremaître si cap. VULCAIN, 102, r. de Charonne. ROQ. 86-95.

Très belle situation à MODEliste ayant du goût, connaiss. à fond Coupe et direct. atelier est offerte par Mais Couture sportive. Corrobe, Ecr. av. référ. dét. O.S.P. 29, boulevard des Italiens (2e).

On dem. technicien écoles professionnelles pour service préparation lancement, approvisionnement, fabrications mécaniques. Ecrire avec références : BUHOT, 180, Boulevd Haussmann, PARIS (8e).

Importante Société recherche **MONTEUSES** de lampes radio

Cantine assurée. Ecr. No 33.944, CONTESSE Publicité, 8, bd de la Dordogne, Paris (17e) q transm.

ATELIER CONFECTion HOMmes

MECANICIENNES CULOTTIERES.

Se prés. urgent Suret et Havard, 17, r. Béranger (Mée Républ.ine). Ouv.Spéc.,appreut. Regourd, Cadeau 14, r. Cap.-Ferber-20e. MEN. 88-84

COURTIERS Courtières en Public.p.Annuaire Gal fixe % et frais déplacement. Se présenter de 14 h à 17 h. P. C. P., 94, rue Lafayette.

On dem. 1 Bon PRESSEUR nalta pour la grande place. Se prés. de 9 à 20, rue des Grands-Augustins (6e)

STENO - DACTYLO capable OUI.IF. 13, r. Huchette, Paris-5e.

REPRESENTANTS visitant Caf.Restau, s. dem. urgence par négociant disp. Paris, Vins libres, apports importants. Bté R.V.36,r.Châteaudun Tri.06-84

STENO-DACT. et 1 COMPTABLE DURET, 159, av. Laurent-Cély, à GENNEVILLIERS (Seine)

Rech. sténo-dact. rap. bne orthogr. sér.réf pr bur. 16e. Ecr. Sté Catlèche, 2, rue Eneboe-Labiche (16e).

On dem. 1 DACTYLO COMPTABdem. **EMPLOYÉ** d'APPROVISIONNEMENT

Volcan S.A. 3, r.du Parc Levallois

On dem. Vendeuse loter. Nationale Uboe, 267, r. St-Honoré, Paris.

BONS ÉBÉNISTES

BONS MENUISIERS

Se prés. ts les jrs ou samedis (10 12 h.) Snade, 8, r.Réservoirs-16e.

DEMARCheurs ACTIFS prés. bien capables d'impos. Grosse rétribut. S.A.E., 77, bd J.-Jaurès, Clichy.

Tr. b. première main qualifiée sér. référ. Fleury, 50, r. Et Marcel-2e.

PHYSIQUE et INDUSTRIE, 14,r. des Chariots, VANVES, dem. deux ajusteurs P 2. Un ajusteur P 3.

Cie ELECTRO-COMPTABLE

9, r. G.-Huchon **VINCENNES**

rech. d'urgence

1° **AJUSTEURS-OUTILLEURS** spécialisés en outils à découper

2° **AJUSTEURS-ELECTRICIENS**

Tous dégagés obligations militaires. Cantine. Coopérative. Avantages sociaux. Ne pas se présenter. Ecrire au Chef du personnel en indiquant âge et références)

On dem. urgence : 1° Dessinateurs projeteurs ; dessinateurs d'études 1er échelon connaissant installation tuyauterie de vapeur ; 2° Deux chintreurs, un vérificateur en tuyauterie, deux tôliers AITON 17, r. St-Denis, La Courneuve (8.)

CHAUDRONNIERS AJUSTEURS

dem.par BENOTO, à Persan (S.-O.)

BASTA, 5, Cité Paradis demande **PREMIÈRES MAINS** qualifiées **BOUTONNIERISTES**

anch. faire boutonnières à la main

COUPEUSES mesure et série **OUVRIERS** et **ENTREPRENEURS**

en atelier et à domicile

Se présenter avec spécimens travail

Très bonne sténo-dactylo et employée aux écritures demandées par L.T.T., 89,r.Faisanderie, Paris-16e Se présenter du lundi au vendredi

On dem : Un préparat. de fabri. 1er échelon. Un dessin. d'études. Semaine de 40 h. en 5 jrs, journ. anglaise. Repas cantine. Prox. métro. Se prés. le mat. M. Labrousse 187, R. Stalingrad, Villeneuve-la-Gre

Dem st.-dact. aide compt. sér. pl. stable LEIBAU, 6, r. Ponchet-17e

4. Paris-presse (c).

ON DEMANDE RÉDACTEUR OU RÉDACTRICE

âge maximum 35 ans, connaissant parfaitement **L'ANGLAIS** pour service Brevets.

Se présenter le matin, samedi excepté, DELOU, 35, Auber, Paris (Métro : Bérault)

On dem. 2 tr. bonnes st.-dact. exp. B. réf. Se prés. A.G., 16,av.Opéra

AGENCE VOYAGES demande très bonne STENO-DACTYLO.

S.C.T.V., 12, av. Opéra, Paris

Mag. Nouveautés dem.jeune femme pr rayon enfants. Fortes notions couture exig. Ecr. seul. nº 35.979 CONTESSE, 8, square Dordogne.

On demande GARDIEN-LAVEUR-GRAISSEUR bonnes références.

Se présenter le matin 10 GARAGE, 5, av. de la République

ON DEM. Jne ouvrier b prés. pr serv. désinfection. Se prés. le matin de 10 à 12 h. E.P.D., 116, rue de Bagnolet.

Gd mannequin début, taille 42/44 PREMET, 126, rue Boétie.

AIDE-COMPTABLE expérimenté homme ou femme, employé stable. — Ecrire seulement références et prétentions. — SAGEC, 27, avenue Mozart PARIS (16e).

DEMANDONS STÉNO-DACTYLO RAPIDE. Se présenter : G.M.C., 1, rue de Stockholm, PARIS.

Gérances 120 fr.

GÉRANCES TOUS COMMERCES P.P.T., 12, rue Hector-Malot.

Travaux à façon 120 fr.

Peinture ts trav. Slusen, Dor.53-63

Traduction ttes langu. angl esp. all. ital. port. holl. langu. slave, scand. balt. arab. hind., chin. etc. PARC 44,r.N.D.Victoires (rez.). 1er

Bonne cantine. Coopé. Club sportif

NEGOCIateurs sérieux et demand. Grosse publicité assurée. - BEL, 51, boulevard Saint-Michel.

ÉLECTRICITÉ

Install. et répar. rap. Roq. 82-54

Représentations 180 fr.

Agent général ayant local construction Bordeaux dem. dépôt marque exclusive. Ecrire BEOU, Havas Bordeaux

REPRÉSENTANTE en voiture Province CENTRE et SUD, cherche CARTES FABRICANTS Layette, WEINS, 5, Cours de Vincennes-20e

Fort fixe plus avantages pr personnes très bonne présentat. ayt pratiqué visites commerçants, Ecrire : CHAMPS, 82,rWashington, matin.

Autos, Motos, Vélos 180 fr.

Part. vd 402 ch. SIMCA ou voit. récente 6 à 8 cv. MAR. 18-65.

A vendre 301 C. parfait état, bons pneus, Télol, mercredi 9 à 11 h. et 14 à 17 h. : BOT. 57-27.

PEINTURE et TOLERIE

157, rue de la Roquette (11e).

A vdre : P.45, neuf, plateau ridelles, bâché.- Tél. NOR. 97-37.

Achetons tles voitures de tourisme 3, r.Vandamme-14e. DAN. 66-91

Auto Ecole s/traction, VAU. 10-03

PARTIC. vend à particulier TRACTION AVANT 37, 6 glaces état neuf. TEM. 187, r. P.V.Couturier, Alfortville

Cours, Leç, Écoles 180 fr.

STENO DUPLOYE, 36, r. Rivoli, Méthode facile. 50 francs.

Chiens 190 fr.

Grand CHENIL de MONTREUIL offre Alexis-Pesnon, AVR. 31-24.

Bergers alsac. et belg. doberman, boxers, 184,av.Italie. GOB. 76-99

Locations meublées 180 fr.

Studio chauf. conf. à la journ. s.r. Lavoisier(Mont-Augustin).Anl.31-96

Local, non meubl. 180 fr.

APPARTEMENT 3 pces, cuisl, libre suite, avec petite reprise, près gare Bois-Colombes, S.E.F.E.I., 18, rue de la Rochefoucauld. - TRI. 54-35.

Échange Pavillon 4 p. c. sous-sol, buanderie, grenier 300 m terr. E. G. B. loy. 7.000 ctre appt 2 ou 3-4 p. min. conft. - DID. 39-46.

APPTs immédiat. DISPONIBLES ECHANGES RAPIDES sans frais plus grands ou plus petits, Paris, Banlieue, Province, Colonies. ECLAIR, 16, rue Saufroy (17e).

Locaux commercx 180 fr.

Cherche : 1° local 100 m2 pour dépôt marchand. ; 2° loc. ind. 450 m2 dans 10e arrond., proximité gare Est, place République. 3° local commercial 350 m2 dans 10e arrond., proximité gare Est, place de la République. S'adresser WALDES, 19, r. d'Récollets, Paris.

GOBELINS Gde bout, neuve pr tr comm. App. 2 p. cuis. Tél. Chauf. cal B. 9 a. à 10.000. Px 850.000 Ecr.: PAROUX, 18 b., r.Banquier

LOCAL PLEIN CENTRE

tous usages. Px int. PRO. 11-14.

PAS de PORTE tous commerces 18e. Bail 9 a. Loy. 20.000. Appt 2 p. cuis. Px 1.550.000. **C.G.I.** 23, r.Richer. PRO.70-27

Boutiq. Saint-Ouen ts commerc. et logt 2 p. c. Px 650.000. Schreibmann, 45, r. Belzunce, TRI. 45-65

2 p. pr bureau r.Drouot même tr libre. Darrac, 28 bd Sébastopol

Mo Liège 4rg+ 1 p.cuis. cave SARL 1.150. - Halles 50 m2+appt 3 p.chf cent. 1.000. - 18e, 75 m2 btq+dép. tél. entr. voitur. 850. - 18e, 90 m2 bout.+dépend. 900. - Mo Jasmin, atelier 115 m2+hangar 93 m. Pav. 7 p. cuis. part. état+400 m terr. tte propriété. Exceptionn. 3.800. - Pte Villette 300 m.+terr.clos 300 m. p.dépôt. 1.250. - Asnières, atel. 1255 m.+appt 4 p. tte propté 1.300. - Colombes 150 m2 btq. dép. gar. 3 p. 2 cuis. cour tte pté 2.000

L'LOYD 11,r.Liège **LLOYD** TRI. 26-14

LOCAL pour petite industrie Montparnasse 70 m2 im. 137, rue Lafayette **BOYER** TRU. 21-99

Plusieurs PAS PORTE ts quart.crs Px intér. PAUL, 18, r. Fontaine.

BEAU LOCAL commerc, Faubg, Poissonnière. 2d hall 7 p. meublé Tél. B. 9 a.

RUE RICHER LOCAL 3 pièces Et.nf. R. T a.

Bd MONTMARTRE 4 pièces 2 llg. téléph. B. 5 a Loy 60.000

CH.-ÉLYSÉES 2 bur. av. tél. garage. 85, r Saint-Lazare **BOURCIER** TRInité 74-01

BOUTIQUES Tous QUARTIERS PRIX INTéres.

Wolff, 163 bd Haussm. Fre.41-28

Commerçant cherche 2, 3, 4 bureaux, 1er. St-Lazare. S/s. loc. ou commerçants, Ecr., Clérv., 14, r.Pergolèse.

PAS DE PORTE ou LOCAL INDUSTR. et COMMERCIAL ou BUREAUX, av. logem, 3 p. Bail 7 a. Loyer 15.000, S'adr. 3e place Concierge, Locaux Comm. pr Bureaux 3 à 6 p. av. téléph. Mme Rolling, Bot. 66-66

DROUOT b.bout 2 vitr. 50 m2. 2 p. PRO. 40-76 mat.

MAGASIN (splend.) R.Lévis-17e. Bonnet.Ling.Frivolit. 25 m2 ss-sol même dimens. tél. B.inst.urg Feau 132 Haussmann. Lab. 69-34.

CHEMISERIE LINGERIE Bonnet.Confect. av. d'Italie (carr. Tolbiac) fac. 6x7 2 vit. parf.ét. rés. loy.7000 b.7 a. Feau, 132 Haussm, LAB. 69-34.

LOCAL commerç. rue de Clichy, 2 pièces téléphone, 375.000 fr.

STELLA 241, rue Saint-Martin Tur. 93-68 M°Réaumur

APPARTEMENT commercial central 2-3 pièces est recherché. Ecr. Agence HAVAS N° 3.465 ALGER

PAS DE PORTE plein centre pr.gr.marché conv. pr Chauss. ou Maroquiner. Prix 1.350.000 (ROQ. 35-17). 16, Bld Voltaire. **BERTRAND** (Mo Républ.ique)

DROUOT-BOURSE Beaux Burx TRU. 64-56

LA VARENNE-ST-HILAIRE

Très bien placé, BOUTIQUE actuell. Cout, avec 1 pce, 1 cuis. E. G. El., bon état. Px 500.000. APRIC. 49, r.Lamarck. MON.72-72

LOCAL com. rez-d.-chaussée s. rue 2 entrées, 3 pces, bail court, 400 m. métro pr bureau ou com. Px 600. Autre VILLIERS, 4 pces, Bail ts comm. 1er étage. Px 700. P.T., 2 bis, r. Ernest-Renan, SEG. 01-77

Loch. bureaux minim. 3 p centre ville, tous accords et garanties. GEOFFROY, SUF. 30-52 matin.

BOUTique **40** m2 ss-sol ar avenue XIII[e] B. 9 a.conv.Poisson, 450.000 ECI 45,r.Rocher Lab.18-62

Cherche Bureau ou Local commerc. 5 p. min. téléph. meublé ou non dans 8e. Interm.s'abst. AUT. 70-15

LOC. IND. PARIS-BANL. proch. 600 m.dt 360 m.cour. 420 et 500 b.place. A sais. Tru.64-56

COLOMBES loc.industr. 400-200 m couv, charp.métall. pavil. habit. 4 p.cuis. s.bs e.g.él. égoût force motr. branch. téléph. à vdre tte propr. lib.vente. Prévost 76 b.av.Foch.La Garenne.Cha.33-26

ASNIÈRES (gare) mais. 8 p. lib. sur 700 m2 terr. 1.500.000. DEP 7, rue Lafayette.

BUREAU à céder OPERA, BRAUN et Cie, 5, rue Marignan. PAR. 11-63.

Paris USINE mod. 2.100 m.+terr. matér. stock, camion, CARN.Y-USINES, 3, r.de Metz. PRO. 09-33

Achet.d'urgence bureau ou comptoir. Ecr. Inthiffer : Paper 38,r.Boissy-d'Anglas

Rech. appt com. 3 à 8 p.St-Laz. à pl.Clichy Ecr.PARIS-PRESSE 499

IXe Mixte 3 p. pples cft téléph. CHABROL Local com.140 mq clair Rue VAUGIRARD, Pas de Porte, Rue DUNKERQUE, Pas de Porte, vendre, 24, r.Lafayette. Pro. 28-51.

LOCAL COMMERCIAL aux abords pr. gare, Pavill. à piéces. Couvient à labo. Prix 600.000 fr. DECOBERT, 4, r. 4-Septembre.

BIEN PLACÉ Très Joli

MAGASIN

Prix intéress. — DAX, 121, boulevard Haussmann, ELY. 15-44

RUE LAFAYETTE MEME. pr. carref. Châteaudun, Boutique Tx comm. 2 m 3 dév. CAR. 65-07

LOCAL INDUSTRIel av. force, 64 mq. Entrée sur rue et cour. - Prix 320.000 fr. 51, Bld Saint-Michel **BEL** ODE 43-40

Rech. loc. ind. 60 m2 si pos. avec cour 3 p. c. Ecr. *Paris-presse* 499

LOCAL 600 m2 à céder. BRAUN et Cie, 5, rue Marignan. ELY. 15-63.

Apparts, Vtes, Ach. 180 fr.

APPARTEMENTS GD CONFORT Bel immeuble ensoleillé, 4 p. pces, s.d.b., spl. Moquette, tapis, meubler superbe, tout parfait état Px 1.700. Téléph. LIBRE. Prix bas 14, r. Dronot. PRO. 60-13

15, r.Fourcroy, bx appts 4 p.bains tt cft, loc. verb. Vis. 2 à 4 h.

BOIS 4 pièces vue sur jardins Midi

locat. verb. Affaire en Société. 1ER ÉTAGE, 152, Haussmann. LAB.69-31

BX APPTS 2 p. tt cft. 7e ét. loc. verb. gdes terrasses, bas px. PRÉ-LOGNE, près bois. 59, av.V.-Hugo

Sartrouville, face gare, à vendre appts libr. 4 et 2 pces, cft comm. récent. VILLARON LAR. 81-75

breteuil app. 3 grdes p bains cft Solférino. 3, 4 et 7 p. Boutiques 125.000 à 400.000 fr. VANNIER. 64, rue Miromesnil. - LAB. 60-55

Appart 4 p. cuis. bail mixte tous comm. 4,r.Lavoisier **PAINGAUD** (8e) - ANJ. 60-96

GARE BOIS-COLOMBES dans immble neuf à vdre appart. 4 p. cuis. s.bs eft. Locat. verbale Px intér. Bernard-Lévy Fils, 24, av. de Friedland.

APPARTEMENTS de 4 à 6 p. Bx apart. conf. moderne, Libres à 1h. vente Rondonnier. 3, rue Gœthe (16e).

APPARTEMENT

à vendre 17e arr. Immeuble neuf. 3 p. cuis. s.de bs. chambre bonne avec téléphone. Libre à la vente. Prix 195.000 fr. Mais, camp. cuis, 3 p. Eau press. Elect. Cour Jdin 600 mq. LIBRE. **ÉPERNON** ARIO.33,r.Madeleine

HERBLAY charmant bungalow. S à M, chambre, cuisine, s. de bains, garage 600 m2 d'angle, clos nombreux fruitiers. Libre à la vente tt meublé 650.000 Cogrine 106 Haussmann Eur.38-50

LE PERREUX (gare) appt excell. et 2 pavill. Sup. 800 m. Partie lib. 950.000. Cabinet Bernard, 10, pl. République. Le Perreux TRE.05-01

2 PAVILLONS dont 1-6 pièc. bani proche 600.000. Px 45.54 16 Bld Voltaire **BERTRAND** Mo République

CACHAN 150 m. métro, Tr.beau pavill.1938 4 p. cuis. bs gar. état impec. Jdin 1.400.000 ARNAL 77 r. St-Lazare Tri. 87-93

AULNAY Pavillon 5 p. cuisine, tr. bon état. 350 m. A SAISIR : 525.000 fr. ARNAL 77,r.St-Lazare Tri. 87-93

FOSNY pav.4 p.b.état lib. 400,000 STEC 1 square La Bruyère 6-7 b.

PAVILLONS LIBRES Jolis BONDY pr.gare, 3 p. dépend. cent. commerç. Boutiq. comprise 700.000 Pierrefitte pr. gare 4 p. dépend. sur ss-sol habit. pet. Atel. 750.000 Orsay 6 p. conf. s.d.bs beau jard. très belle affaire. Prix 1.300.000 Rég. Moret 7 p. conf Parc, 3000 mq. arb.fruit 7.000 m2 gar. 1.200.000

GIRARD 10, rue Strasbourg NOR. 69-78 ROT. 46-81

PAVILLON,VILLA 450 aff. à vdre LISTE GRATUITE SPECIALISTE Dantin Frres,33,Ch.-Antin.Tri.68-62

Suis acheteuse pavillon, Ecr. Mme Jonvoisin, 18, Bld Barbès. (18e).

20 km Paris-Nord près gare Vus Coqu. PAVILLON LIBRE 4 p.cuis. cab. toil. E.G. El. chauff.centr. Garage 2.000 m2 terr. 975.000. Vr St-Mars, 14, av. Carnot. Eto. 40-20

St-MAUR coq. pav. briq. ss-sol cimenté Eut. cuis. S. à M. 2 ch.w.c. déb. 200 m2 t.murs Impeccable. Libre suite. 795.000. Trion, 29, r. Biene-9e. PRO. 39-02

Acheté Pavillon jardin pour loger 6 pers. Urgent.Tres banlieues. Ecr. URTIN, 11, boulevard Magenta-10e

195.000 Mais, camp. cuis, 3 p. Eau press. Elect. Cour Jdin 600 mq. LIBRE. **ÉPERNON** ARIO.33,r.Madeleine

LIBRE DE SUITE

Herbigy 4 p. cuis. Terr. 1.000 m. Px 90.000. GATINEAU, place de la Mairie Clamart. MIC. 15-12.

E.-et-L. b.riv pet.Chât. anc. tt cft parc près, étg, vue 13 ha. 4 m.1/2 LAISANT 4, r. Rome. EUR. 53-20

A Ma Campagne, 61, bd Sébastopol vous trouverez Potés Libres banl. Provinces. Px 1.500.000. 5.000.000